



**HAL**  
open science

# Généalogie de la famille Orcel à La Tour-du-Pin, récit d'une famille Iséroise

Chloé Pesenti

► **To cite this version:**

Chloé Pesenti. Généalogie de la famille Orcel à La Tour-du-Pin, récit d'une famille Iséroise. Histoire. 2022. dumas-04134964

**HAL Id: dumas-04134964**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04134964>**

Submitted on 20 Jun 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

# **Généalogie de la famille Orcel à La Tour-du-Pin, récit d'une famille Iséroise**

Diplôme universitaire de généalogie et histoire des familles

Présenté par : Chloé Pesenti

Sous la direction de Stéphane Cosson, professeur de généalogie et généalogiste professionnel

Année universitaire 2021-2022



Promotion Croc' Archives

Je, soussignée, Chloé Pesenti certifie que le contenu de ce mémoire est le résultat de mon travail personnel. Je certifie également que toutes les données, tous les raisonnements et toutes les conclusions empruntés à la littérature sont soit exactement copiés et placés entre guillemets dans le texte, soit spécialement indiqués et référencés dans une liste bibliographique en fin de volume. Je certifie enfin que ce document, en totalité ou pour partie, n'a pas servi antérieurement à d'autres évaluations et n'a jamais été publié.

## Remerciements

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont contribué au bon déroulement de mon année universitaire et qui m'ont aidé lors de la rédaction de ce mémoire.

Je souhaite tout d'abord remercier Stéphane Cosson, généalogiste professionnel passionné, d'une part pour ses cours de méthodologie qui m'ont permis de comprendre le fonctionnement des archives et de me forger une technique de recherche, mais également pour sa disponibilité, sa bienveillance, et son sens du partage et de la transmission.

Je tiens également à témoigner de toute ma reconnaissance à mes camarades de promotion, avec lesquels la bonne entente, l'entraide et les échanges ont été constants et ont permis la rédaction de ce mémoire. Un merci tout particulier à Julie, pour qui les archives semblent ne plus avoir de secrets, à Gabrielle, la bienveillante paléographe de notre promotion, et à Lucille, véritable experte des archives judiciaires et contemporaines.

Je suis reconnaissante que cette formation m'ait permis de croiser leur chemin.

Il me faut également gratifier de mes plus sincères remerciements mes amis, ma famille, et ma belle-famille, dont le soutien a été sans failles durant les six mois de cette formation.

Enfin, un grand merci à toute l'équipe des archives départementales de l'Isère qui a toujours fait le maximum pour répondre à mes demandes de documents et nombreuses questions, ainsi que pour leur aide et leurs conseils.

# Table des matières

Remerciements	3
Table des matières	4
Introduction	6
I. Contexte	7
1. Genèse et consignes du mémoire	7
2. Choix du couple principal	7
3. Contraintes et méthodologie de recherche	8
II. Le lieu de vie du couple principal	8
1. Repères géographiques	8
2. Brève histoire de la Tour-du-Pin	9
3. Repères cadastraux	10
III. Claude ORCEL et Marie PICAUDY : le couple central	13
1. Leur union	13
2. Claude ORCEL	14
3. Marie PICAUDY	16
Partie I : L'ascendance de Marie PICAUDY	17
I. André PICAUDY GUILLAUD et ANNE DESGEORGES, ses parents	17
1. Leur mariage et leur vie de famille	17
2. André PICAUDY GUILLAUD	18
3. Anne DESGEORGES	19
II. Antoine PICAUDY GUILLAUD et Gabrielle MANIN, les grands-parents paternels	19
1. Leur union et vie de famille	19
2. Gabrielle Manin	20
3. Antoine Picaudy Guillaud	20
III. Benoît DESGEORGES et Marguerite DONIER (ou DONIS), les grands-parents maternels	22
1. Leur mariage et vie de famille	22
2. Marguerite Donier	23
3. Benoît Desgeorges	23
IV. Pierre MANIN et Jeanne BOURJAT-GAIGNAND(ou Bouriat ou Bourrial), les parents de Gabrielle MANIN	24
1. Leur mariage et leur vie de famille	24
2. Jeanne Bourjat-Gaignand	24
3. Pierre Manin	25

V. Vincent DESGEORGES et Antoinette GARNIER (ou GARNIS) les parents de Benoit DESGEORGES	26
1. Leur mariage et vie de famille	26
2. Vincent Desgeorges	27
3. Antoinette Garnier	28
VI. Jean DONIER (ou DONIS) et Françoise ROSTAIGNAT, les parents de Marguerite DONIER	28
1. Leur mariage et vie de famille	28
2. Jean Donier	29
3. Françoise Rostaignat	31
Partie 2 : La descendance du couple principal	32
I. Anne ORCEL	32
II. Jean-Claude ORCEL	34
III. Jeanne et Jean-Baptiste ORCEL	35
IV. André ORCEL	35
V. Jeanne-Marie ORCEL	37
1. Son mariage à Antoine VINAY	37
2. Leur descendance	38
VI. Rose ORCEL	39
1. Son mariage à André FERRAZ	40
2. Leur descendance	40
VII. Marie ORCEL	41
1. Son mariage à Claude GUERRY	41
2. Leur descendance	42
3. Jean-Baptiste GUERRY	43
4. Claudius GUERRY	44
VIII. Jean-Baptiste ORCEL	46
1. Son mariage à Thérèse Marie POULET	47
2. Leur descendance	47
3. Julie ORCEL	48
4. Jean-Baptiste ORCEL	50
Conclusion	51
Bibliographie et sitographie	52
Annexes	53

# Introduction

D'aussi loin que je me souviens, j'ai toujours été intriguée et intéressée par l'histoire. Pas la « grande histoire » que l'on apprend dans les livres d'école, cet intérêt-là ne m'est venu que plus tard, mais bien celle que j'aime appeler la « vraie histoire », celle qu'ont vécu de manière réelle et concrète les personnes telles que vous et moi, leur quotidien, leur mode de vie, ce que l'on peut imaginer de leurs joies et de leurs peines. Cette histoire-là ne se trouve pas dans les manuels scolaires. Dans mon cas, c'est tout d'abord oralement, avec toute l'émotion que cela implique, qu'elle m'a été transmise.

Je me souviens en effet de ces après-midi passées avec ma grand-mère paternelle, de sa patience pour répondre à mes innombrables questions quant à son enfance bergamasque, de son envie de transmettre cette mémoire. Je me souviens de mon étonnement lorsqu'elle me parlait de la rudesse de cette vie montagnarde, qui me paraissait temporellement si éloignée et à la fois si proche. Je me souviens aussi de la proximité inexplicable que je ressentais pour les personnes dont elle me faisait le récit, sa mère, son père, ses grands-parents, mais aussi ses frères et sœurs, dont certains avaient disparu en bas âge. Ces personnes que je ne connaissais pas et que je connaîtrai jamais, mais qui constituaient ma famille, ma généalogie.

C'est sur une serviette en papier, lors d'un repas de Noël en famille, que j'ai vu se construire le tout premier arbre généalogique de ma vie. Ma grand-mère, de nouveau, avait souhaité que nous retracions par écrit notre histoire familiale, avec les noms et les dates dont nous nous souvenions, ou plutôt dont elle se souvenait. Cette serviette a été mon point de départ lorsque, bien des années plus tard, j'ai décidé de retracer la généalogie de ma famille transalpine.

Je me suis alors confrontée aux archives italiennes qui, malheureusement, étaient et sont encore très peu numérisées. Ces premiers pas dans la recherche généalogique m'ont tout de même permis de me rendre compte que la « vraie histoire », que j'affectionnais tant, se trouvait aussi dans les registres et m'ont donné envie de me former à cette discipline peu connue.

C'est ainsi qu'après-avoir suivi une formation d'histoire, qui m'a offert la possibilité de connaître et comprendre la « grande histoire », je me suis inscrite au DU « Généalogie et histoire des familles » qui m'amène aujourd'hui à présenter ce mémoire de recherches.

# I. Contexte

## 1. Genèse et consignes du mémoire

Consignes du mémoire :

« Sera choisi un couple au hasard marié entre 1833 et 1842 pour lequel il faudra remonter trois générations pour un des époux et donner l'ensemble des descendants sur deux générations. Il faudra rechercher un maximum de documents différents (état-civil, archives religieuses, cadastre, recensement, notaire, armée, hypothèque, succession...) si possible, faire un historique de la commune de résidence du couple choisi, réaliser l'arbre généalogique et expliciter la méthode de recherche et de travail. »

Ce sujet pouvait, de prime abord, sembler assez simple, mais quelques précisions et contraintes se sont imposées.

Il nous fallait tout d'abord trouver les ascendants d'un des membres du couple principal sur trois générations, mais également y inclure les fratries pour chacune des générations étudiées. Ensuite, nous devions trouver tous les descendants du couple de *cujus* sur deux générations ainsi que le nom de leur époux ou épouse.

Cette première étape franchie, il était nécessaire de « mettre de la chair autour du squelette », tel que nous l'a dit M. Almanzy lors de la visioconférence de pré-rentrée. Cette étape consistait par conséquent en une recherche plus large que le simple état civil précédemment établi. Nous pouvions alors nous lancer dans la quête de documents nous donnant des informations quant à la vie des personnes recherchées tels que le cadastre, les listes électorales, les recensements, les registres matricules militaires... Certains de ces documents étaient, par ailleurs, obligatoires. Nous devions par conséquent impérativement trouver :

- Un contrat de mariage
- Un cadastre
- Un acte de décès
- Un recensement
- Une liste électorale

En ce qui concerne la vie militaire, nous devions trouver la fiche matricule ou dispense militaire d'au moins un homme issu de notre recherche généalogique.

## 2. Choix du couple principal

La première difficulté de ce mémoire de recherche de généalogie était le choix du couple *de cuius*. En effet, nous étions totalement libres quant à ce choix, le couple pouvait nous être parfaitement inconnu et choisi au hasard, ou bien faire partie de notre propre généalogie, tant qu'il s'était marié dans la décennie imposée (entre 1833 et 1842).

Pour ma part, j'avais déjà commencé un petit travail généalogique traitant de ma famille paternelle, originaire d'Italie. Ma première volonté, guidée par le choix du cœur, a donc été de prolonger ce premier



arbuste, afin d'en faire mon mémoire de fin faire d'étude. Cependant, au vu de la situation géographique de cette branche de ma famille, de l'instabilité de la situation sanitaire et de la faible avancée de la numérisation des archives italiennes, j'ai rapidement compris que cette option allait être très complexe voire inenvisageable.

De ce fait, j'ai cherché du côté maternel de ma généalogie. J'ai alors découvert qu'une branche de ma famille était originaire de la Tour-du-Pin, en Isère. Habitant à Grenoble, cette localisation s'avérait bien plus propice à une recherche pour moi. De plus, je n'avais jusqu'alors jamais essayé de retracer la généalogie de cette partie de ma famille, ce saut dans l'inconnu a donc beaucoup attiré ma curiosité. Après quelques recherches, j'ai fini par trouver le couple qui serait le *de cuius* de cette généalogie, Claude Orcel et Marie Picaudy. Cependant, il s'est avéré que leur union avait eu lieu en 1826, ce qui ne correspondait pas aux consignes de départ. J'ai par conséquent adressé un mail à M. Cosson afin de lui demander une dérogation, ce qui a été accepté.

J'ai alors pu commencer mes recherches, sur les traces de mes ancêtres.

### 3. Contraintes et méthodologie de recherche

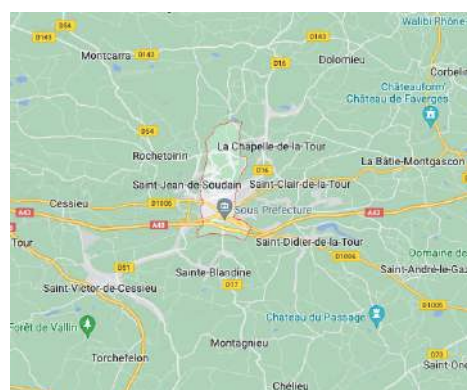
Effectuant un double cursus additionnant le DU de généalogie et mon master 2 d'histoire à l'université de Grenoble, la principale contrainte dans mon travail de recherche a été le temps. Je savais qu'il me fallait absolument suivre une méthodologie stricte si je voulais parvenir à rendre ce mémoire dans les temps. En outre, j'ai, au gré de mes recherches, découvert un nombre important de personnes composant mon arbre généalogique, notamment avec de grandes fratries du côté des ascendants comme des descendants, ce qui ne faisait qu'accroître mon temps de recherche dans les registres d'état-civil, parfois au détriment d'autres types d'archives.

J'ai par conséquent choisi de concentrer toute mon attention et mes recherches sur les aspects obligatoires du mémoire, quitte à ne pas pouvoir présenter de documents rares et exceptionnels.

## II. Le lieu de vie du couple principal

### 1. Repères géographiques

La commune de La Tour-du-Pin se situe dans le département de l'Isère et la région Auvergne-Rhône-Alpes. Plus spécifiquement, cette localité se trouve dans le nord-Isère, à mi-chemin entre les villes de Grenoble et Lyon. Elle compte actuellement un peu plus de huit mille habitant.e.s, nommé.e.s turripinois et turripinoises.



La commune de La Tour-du-Pin s'étend sur presque 5km<sup>2</sup> et son altitude varie entre 300 et 400 mètres.

## 2. Brève histoire de la Tour-du-Pin

### - TOPONYMIE ET HÉRALDIQUE

Plusieurs hypothèses tentent de donner un sens au toponyme de cette commune. Sebastiano Locatelli, prêtre bolognais de l'époque moderne, expliquait que ce nom venait du fait qu'un pin aurait poussé, par hasard, en haut d'une tour.

Michelle Berger quant à elle, avait décomposé ce nom<sup>1</sup>. Ainsi, « Tour » pouvait provenir du latin *turris* qui faisant référence à un bâtiment de défense élevé, de type civil ou militaire, ou bien être lié à la racine « tur », plus ancienne, qui désigne « une surface fermée sur le haut d'un sommet ». Le suffixe « Pin » pourrait faire référence au pin ou au sapin, ou pourrait être une déformation de « penno » ou « pen » qui désigne un bâtiment sur une colline.

La commune de La Tour-du-Pin a un écu, d'après l'armorial de France, « parti au premier d'azur à la tour d'argent maçonnée de sable, ouverte au champ, et au second d'argent au pin de sinople » :



Source : [https://armorialdefrance.fr/page\\_blason.php?ville=11956](https://armorialdefrance.fr/page_blason.php?ville=11956)

Je n'ai pas trouvé de mention de La Tour-du-Pin dans l'armorial général de France. Cependant, d'après André Denier, le véritable écu de La Tour-du-Pin serait le suivant, ou plutôt en serait inspiré :



Source : Denier André, *La Tour-du-Pin, terre des Dauphins*, 1966

---

<sup>1</sup> Michel BERGER, Histoire des communes de l'Isère : Arrondissement de La Tour-du-Pin (vol.2), Grenoble, 1987

## - HISTOIRE

Durant le moyen-âge, la paroisse de La Tour-du-Pin faisait partie du puissant territoire du Dauphiné. Elle a même été le berceau de certains dauphins de Viennois tel qu'Humbert Ier, dauphin de 1282 à 1306. C'est donc en 1349, en même temps que le Dauphiné, que La Tour-du-Pin rejoint la couronne de France.

Durant la période des guerres de religion, le château de La Tour-du-Pin a été successivement tenu par des représentants catholiques et protestants et par conséquent, a été incendié par les partis rivaux. C'est d'ailleurs dans ce même contexte que le château a été détruit, en 1591, par une incursion napolitaine se dirigeant vers Grenoble.

Après cette période troublée, il n'y a plus eu d'événements marquant à La Tour-du-Pin. Sa position géographique cependant, a permis une diffusion des précoces pensées révolutionnaires grenobloises, dont témoignent parfaitement certains registres paroissiaux que j'ai pu consulter, dans lesquels le curé du village décrit des soulèvements paysans qui détruisent les châteaux alentours.

Par la suite, durant le XIX<sup>e</sup> siècle, la commune a pu profiter de l'essor économique de Lyon, notamment concernant le travail de la soie. Encore une fois, cela s'illustre par les registres puisque de plus en plus de personnes deviennent « tisseurs, tisseuse » ou « ouvrier.e.s en soie ».

En 1824, le peintre Pierre Lacourt (fils) en fait une illustration alors qu'il était en route pour un voyage à Rome. La commune a également été dessinée par Victor Cassien durant le XIX<sup>e</sup> siècle :

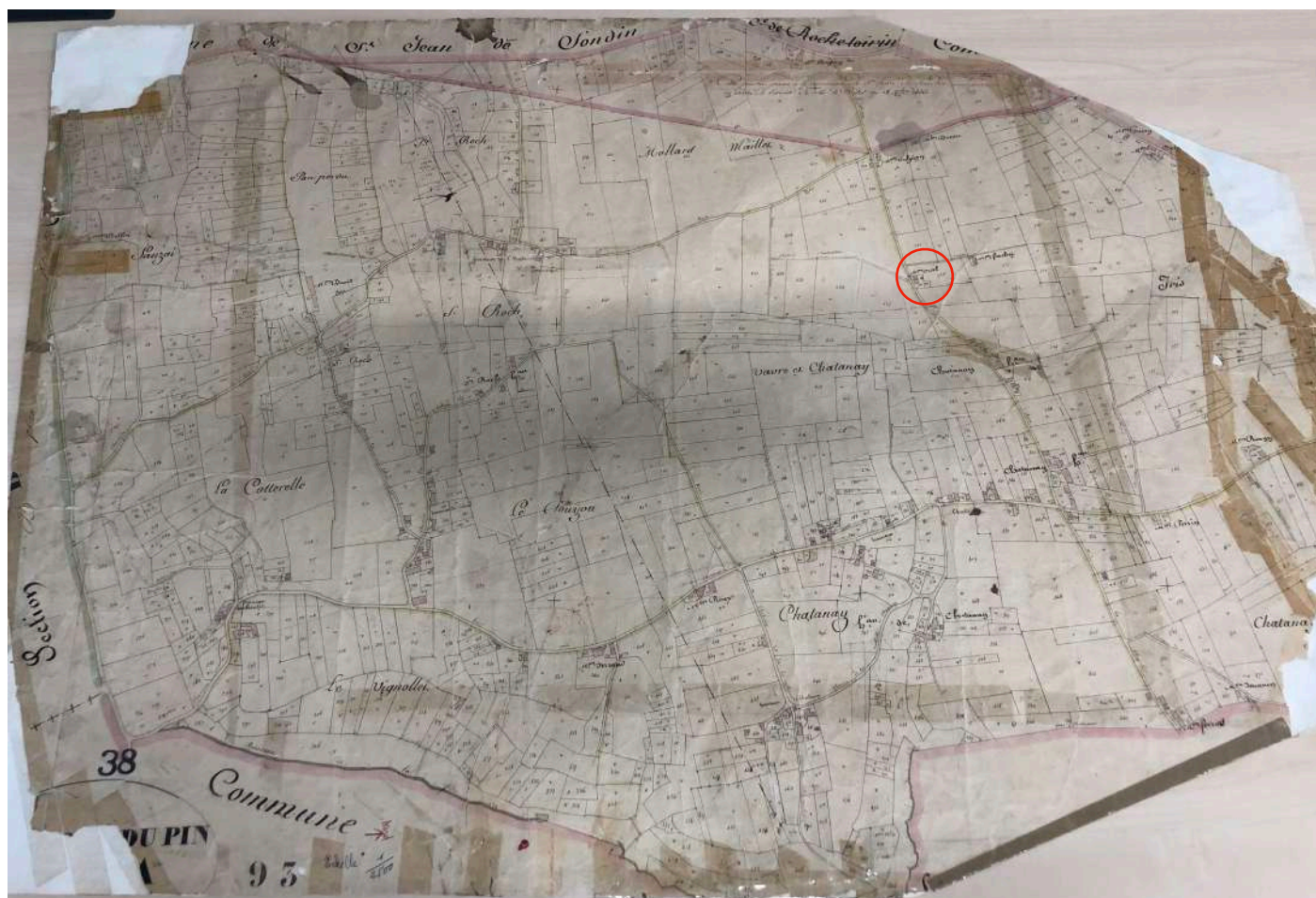


Source : [https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/2/29/617\\_album\\_dauphin%C3%A9\\_La-Tour-du-Pin%2C\\_by\\_VC\\_cropped.jpg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/2/29/617_album_dauphin%C3%A9_La-Tour-du-Pin%2C_by_VC_cropped.jpg)

### 3. Repères cadastraux

Le couple central, composé de Claude Orcel et Marie Picaudy, auquel je vais m'intéresser dans ce mémoire habitait donc le village précédemment décrit de La Tour-du-Pin. Plus précisément, les actes de décès de ce couple font mention d'un hameau : Chatanay. Je me suis par conséquent lancée dans la fouille des matrices cadastrales de cette commune.





Plan cadastral. Vue d'ensemble de La Tour-du-Pin  
 Source : AD Isère, Plan cadastral, 4P4/116



Zoom du plan cadastral précédent

La maison de la famille Orcel se trouve au hameau de Chatanay, au nord-est de La Tour-du-Pin. La famille semblait être installée à l'écart du centre du village, dans une zone très agricole et entourée de champs. La matrice indique que la maison de la famille Orcel était, comme un grand nombre de maisons à cette époque, entourée par un verger (n°723) et un jardin (n°724).

En outre, Claude ORCEL était cultivateur, et la matrice cadastrale m'a appris qu'il possédait également des terres agricoles à La Tour-du-Pin. Il possédait, effectivement les parcelles n° 725, 626 et 629.

Bien que ces parcelles ne soient pas très étendues comparé au reste du plan cadastral, cela met en évidence un petit patrimoine pour Claude qui devait par conséquent avoir un peu d'argent et ne pas être un paysan craignant la misère.

### **III. Claude ORCEL et Marie PICAUDY : le couple central**

#### **1. Leur union**

Mon travail de recherche a commencé par la lecture de l'acte de mariage de Claude Orcel et Marie Picaudy. Je savais alors qu'une partie de mes ancêtres maternels étaient originaires de La Tour-du-Pin, portaient le nom de Orcel et étaient les grands-parents de Jean-Alphonse Guerry, dont je parlerai par la suite. J'ai donc commencé par retracer l'ascendance de ce dernier afin de trouver le nom de ses grands-parents et leur acte de mariage. J'ai fini par découvrir que Claude et Marie se sont mariés à La Tour-du-Pin, le 25 avril 1826<sup>2</sup>.

Claude était alors pleinement majeur puisqu'il était âgé de 29 ans. Également, cet acte stipule qu'il était cultivateur et habitant de La Tour-du-Pin. Sa mère, Anne Gallien, était « présente et consentante », puisqu'il restait très important d'avoir obtenu le consentement préalable des parents, même si l'enfant était majeur. Son père quant à lui était déjà décédé lors de la célébration de cette union.

Son épouse, Marie Picaudy, était également majeure puisqu'âgée de 28 ans. Ses deux parents étaient déjà décédés avant son mariage, mais l'acte indique la présence de Vincent Picaudy, un des frères Marie. L'acte de mariage rappelle que Marie est née à Saint-Jean-de-Soudain et précise qu'elle vit désormais à Villeurbanne.

Il est également rappelé dans cet acte que les trois publications de mariages ont été faites, dans les communes de La Tour-du-Pin et de Villeurbanne, et qu'aucune opposition à l'union n'a été rapportée. L'officier a ensuite recueilli les consentements des époux et les a déclaré unis par les liens du mariage.

Il me faut souligner que, préalablement à cette union, un contrat de mariage avait été ratifié chez Me Lhoste, à Dolomieu<sup>3</sup>. Ce contrat, long de quatre pages, rappelait les dispositions prises par les familles des futurs époux avant leur mariage. Cela m'a notamment permis de connaître le montant de la dot, en meuble, immeubles et numéraire, de Marie<sup>4</sup>. Elle était donc constituée d'un trousseau d'habits et de linges (les siens), d'une garde-robe en bois de sapin en mauvais état, de quelques petits objets mobiliers, de 800F dus à Marie par son frère Vincent, d'un billet de 200F qui est déjà en la possession du futur époux, et de la somme de 315F qui lui est due par M. Jean Rivoire. Ce contrat de mariage donne également une autre information qui s'avéra intéressante pour la suite de mes recherches, puisqu'il stipule que les deux époux se donnent l'usufruit « de la moitié des biens meubles et immeubles qui existeront au décès du premier mourant ».

Claude et Marie ont engendré une fratrie de neuf enfants que j'aborderai en détail dans la suite de ce mémoire.

---

<sup>2</sup> AD Isère, NMD La Tour-du-Pin 1823-1832, 9NUM/5E510/8

<sup>3</sup> AD Isère, Minutes notariales, 3E21077

<sup>4</sup> Cf annexe n°1

## 2. Claude ORCEL

La date de naissance de Claude Orcel étant inscrite sur l'acte de son mariage avec Marie Picaudy, j'ai pu m'en servir pour consulter les fonds numérisés des archives départementales de l'Isère. Je suis directement allée voir dans les registres d'état-civil de la Tour-du-Pin, plus précisément dans la collection communale (1793 - 1815)<sup>5</sup>, ce qui m'a permis de trouver l'acte de naissance de Claude.

Par là, j'ai appris que Claude Orcel a vu le jour le 2 décembre 1796, à la Tour-du-Pin, en Isère. Il est le fils naturel et légitime de Jean-Baptiste Orcel, né à la Chapelle-de-la-Tour en 1761, et Anne Gallien, née le 10 juin 1763 à Saint-Clair-de-la-Tour. Son acte de naissance indique que c'est Jean-Baptiste, le père de Claude, qui est allé déclarer sa naissance auprès de l'officier d'Etat civil, le « treize frimaire an V », soit le 3 décembre 1796.

J'ai ensuite cherché à savoir si Claude avait eu des frères et sœurs. Pour cela, j'ai commencé par chercher la date du mariage des parents de Claude afin de connaître leur âge au moment de leur union pour avoir une idée de l'époque dans laquelle chercher ses frères et sœurs. Ses parents se sont mariés en 1789 et avaient alors 26 et 24 ans. J'ai ensuite regardé, lorsqu'il y en avait à disposition, les tables décennales en remontant jusqu'à l'année du mariage des parents de Claude. J'ai également regardé les naissances jusqu'en 1785 afin de m'assurer qu'ils n'aient pas eu d'enfants naturels.

Ainsi, j'ai découvert que Claude Orcel était issu d'une petite fratrie, pour l'époque, de quatre enfants. Il a avait donc trois sœurs, toutes nées à La Tour-du-Pin :

- Virginie Orcel, née le 17 juin 1790<sup>6</sup>
- Jeanne Orcel, née le 22 novembre 1793<sup>7</sup>
- Anne Orcel, née le 17 janvier 1803<sup>8</sup>

Enfin, j'ai regardé les tables décennales<sup>9</sup> de La Tour-du-Pin afin de voir si Claude était décédé dans cette commune, et j'ai trouvé la date de son décès, le 20 septembre 1861. J'ai ensuite cherché son acte de décès<sup>10</sup> qui indique que Claude Orcel est décédé à La Tour-du-Pin le 19 septembre 1861 à dix heures du soir, à l'âge de 64 ans, dans sa maison au hameau de Châtanay. Ce sont Joseph Coulourat, son voisin, et Pierre Florentin Henriet, secrétaire de mairie, qui ont déclaré sa mort.

---

<sup>5</sup> AD Isère, NMD La Tour-du-Pin 1793-1815, 9NUM/AC509/5

<sup>6</sup> AD Isère, BMS La Tour-du-Pin 1769-1792, 9NUM/AC509/4

<sup>7</sup> AD Isère, Naissance La Tour-du-Pin 1793-1815, 9NUM/5E510/3

<sup>8</sup> *Op.sit*, note 5, AD Isère, ... 9NUM/AC509/5

<sup>9</sup> AD Isère, table décennale La Tour-du-Pin 1843-1892, 9NUM2/6E509/1

<sup>10</sup> AD Isère, Registre des mariages et décès La Tour-du-Pin collection communale, 9NUM1/5E510/11

N° 57.  
 Orcel  
 Claude.

L'an mil huit cent soixante un et le vingt septembre, à une  
 heures du soir, par devant nous Claude Pascal, adjoint délégué officier  
 de l'état civil de la ville de La Tour-du-Pin (Isère) sont comparus Joseph  
 Coulourat, cultivateur, âgé de trente six ans, voisin du défunt et  
 Pierre Florentin Henriot, âgé de cinquante quatre ans, secrétaire  
 de la Mairie, tous les deux domiciliés à la Tour-du-Pin, lesquels nous ont  
 déclaré que Claude Orcel, cultivateur, âgé de soixante sept ans, domi-  
 cilié en cette ville, époux de Marie Guillaud, ménagère, également  
 domiciliée à la Tour-du-Pin, fils de feu Baptiste et de feu Anne  
 Minet, est décédé dans sa maison d'habitation, hameau de  
 Chatanet, le dix neuf de ce mois, à dix heures du soir ; Après nous  
 être personnellement assurés du dit décès, nous avons dressé le  
 présent acte, que nous avons signé, avec les déclarants, après  
 lecture à eux faite.

20 10 68 07  
 C. Pascal  
 J. Coulourat  
 P. Henriot

Acte de décès de Claude, AD Isère, Registre des mariages et décès (1853-1862), 9NUM1/5E510/11

### Transcription :

L'an mil huit cent soixante un et le vingt septembre à une  
 heure du soir, par devant nous Claude Pascal, adjoint délégué officier  
 de l'état civil de la ville de La Tour-du-Pin (Isère) sont comparus Joseph  
 Coulourat, cultivateur âgé de trente-six ans, voisin du défunt et  
 Pierre Florentin Henriot, âgé de cinquante quatre ans, secrétaire  
 de la mairie, tous les deux domiciliés à La Tour-du-Pin, lesquels nous ont  
 déclaré que Claude Orcel, cultivateur âgé de soixante sept ans domi-  
 cilié en cette ville, époux de Marie Guillaud, ménagère, également  
 domiciliée à La Tour-du-Pin, fils de feu Baptiste et de feu Anne  
 Minet, est décédé dans sa maison d'habitation, hameau de  
 Chatanet, le dix neuf de ce mois, à dix heures du soir ; Après nous  
 être personnellement assurés du dit décès, nous avons dressé le  
 présent acte, que nous avons signé, avec les déclarants, après  
 lecture à eux faite.

Je dois avouer que j'ai tout d'abord été très perplexe devant cet acte de décès, sans parvenir à l'authentifier  
 immédiatement. Pour cause, je n'étais alors qu'au balbutiement de mes recherches, et un grand nombre des  
 informations écrite ci-dessus sont fausses ou inexactes, à commencer par l'âge donné à Claude au moment  
 de sa mort qui n'est pas de 67, mais de 64 ans. En outre, le nom de famille donné à sa femme m'était  
 également inconnu à ce moment de mes recherches, et je ne connaissais la mère de Claude que sous le  
 patronyme « Gallien ». Pour terminer, bien qu'il ne s'agisse que d'un détail, le père de Claude se nommait  
 Jean-Baptiste et non Baptiste.



C'est seulement en trouvant l'acte de succession de Claude que j'ai pu avérer que cet acte de décès le concernait bel et bien.

La succession de Claude s'est réglée le 11 mars 1862. J'y reviendrai ultérieurement puisque cette succession m'a permis d'obtenir des informations sur ses enfants.

### 3. Marie PICAUDY

La date de naissance de Marie Picaudy était également indiquée sur l'acte de son mariage avec Claude Orcel. J'ai par conséquent cherché dans les fonds numérisés des archives, les registres d'état-civil de Saint-Jean-de-Soudain afin de trouver son acte de naissance<sup>11</sup>. Elle est donc née le 9 mars 1798 à Saint-Jean-de-Soudain, hameau se situant à deux kilomètres de La Tour-du-Pin. Elle est la fille d'Anne Desgeorges et André Picaudy Guillaud, auxquels je m'intéresserai ultérieurement.

De la même manière que pour son mari, j'ai cherché à savoir si Marie Picaudy avait eu des frères et sœurs. Pour cela, je me suis de nouveau mise en quête de la date du mariage de ses parents, dont j'expliquerai la recherche postérieurement, puis j'ai regardé dans les tables décennales en remontant jusqu'à cette date de mariage. Je lui ai ainsi trouvé huit frères et sœurs, tous nés à Saint-Jean-de-Soudain, dont quatre décèdent avant l'âge de dix ans :

- Pierre Picaudy, né le 2 mai 1782 et baptisé le 3 mai<sup>12</sup>
- Anne Picaudy, née le 12 novembre 1784 et inhumée quatre jours plus tard
- Joseph Picaudy, né le 10 mars 1786 et inhumé deux jours plus tard
- Françoise Picaudy, née le 2 juin 1787
- François Picaudy, né et baptisé à Saint-Jean-de-Soudain le 11 juin 1789
- Vincent Picaudy, né le 4 avril 1792
- Jean Picaudy, né le 25 décembre 1795<sup>13</sup> et décédé à l'âge de six ans, le 17 novembre 1802<sup>14</sup>
- Antoine Picaudy, né le 9 décembre 1800 et décédé deux jours plus tard<sup>15</sup>

Il me faut souligner quelques particularités concernant la vie de Vincent Picaudy, l'un des frères de Marie. En effet, ce dernier était marié à Jeanne Orcel, la sœur de Claude. Il s'agit donc d'une union remarquable, puisque qu'un frère et une sœur s'étaient unis à un frère et une sœur.

---

<sup>11</sup> AD Isère, NMD Saint-Jean-de-Soudain 1793-An X, 9NUM/5E402/3

<sup>12</sup> Pour Pierre, Anne, Joseph, Françoise, François et Vincent : AD Isère, BMS Saint-Jean-de-Soudain 1756-1792, 9NUM/AC401/2

<sup>13</sup> *Op.sit.*, note 11, AD Isère... 9NUM/5E402/3

<sup>14</sup> AD Isère, NMD Saint-Jean-de-Soudain An XI-1812, 9NUM/5E402/4

<sup>15</sup> *Op.sit.*, note 11, AD Isère...9NUM/5E402/3

En outre, Vincent a fait partie des armées napoléoniennes, tel qu'il en résulte de la liste du contingent<sup>16</sup>. Il a intégré le corps de cette armée en 1815 et faisait partie du quatrième bataillon de la quatrième compagnie. Il a déserté le 15 juillet de cette même année<sup>17</sup>.

J'ai ensuite fouillé les tables décennales<sup>18</sup> de La Tour-du-Pin pour trouver l'acte de décès de Marie. Elle s'est éteinte le 10 août 1870, à une heure du matin, à La Tour-du-Pin, tel que l'indique son acte de décès<sup>19</sup>. C'est son fils Jean-Baptiste, que j'étudierai plus tard, et son gendre Antoine Vinay qui sont allés déclarer sa disparition le jour même, à midi. Cet acte de décès dit également que Marie Picaudy habitait encore au hameau de Chatanay et exerçait la profession de ménagère.

## **Partie I : L'ascendance de Marie PICAUDY**

### **I. André PICAUDY GUILLAUD et ANNE DESGEORGES, ses parents**

#### **1. Leur mariage et leur vie de famille**

Après avoir obtenu leur nom et prénom, j'ai cherché à trouver les actes de mariage des ascendants du couple principal. J'ai commencé par André Picaudy Guillaud et Anne Desgeorges en tournant le registre paroissial pages à pages, Saint-Jean-de-Soudain n'étant pas un grand village. Je n'ai cependant pas trouvé de traces de leur union dans ce registre. J'ai par conséquent cherché leurs noms sur le Généanet qui m'a indiqué qu'Anne était originaire de Saint-Victor-de-Cessieu, localité se situant à cinq kilomètres au Sud-Est de La Tour-du-Pin. En fouillant dans les registres paroissiaux de cette commune, j'ai trouvé leur acte de mariage datant du 20 février 1781<sup>20</sup>. André Picaudy, qui est d'ailleurs nommé « Picaudy Guillaud » dans cet acte, est alors habitant de Saint-Jean-de-Soudain. Il me faut souligner que cet acte de mariage est assez sommaire, puisqu'il ne contient que les noms, prénoms, et lieu de résidence des époux et ne traite pas de leur métier et n'est pas filiatif.

N'ayant alors aucune information relative à ces sujets, j'ai décidé de chercher si un contrat de mariage avait été rédigé auparavant. Pour cela, j'ai consulté les tables de contrats de mariages du bureau de La Tour-du-Pin<sup>21</sup> et j'ai trouvé qu'un contrat de mariage avait été rédigé devant Maître Chevalier, le 1<sup>er</sup> février 1781. J'ai par la suite regardé dans les minutes notariales<sup>22</sup> afin de trouver ce contrat rédigé. Ce document stipulait bien les noms des parents des futurs époux : Antoine Picaudy Guillaud est le père d'André et semble être vivant lors de la rédaction du contrat. En revanche Gabrielle Magnin, la mère d'André, est déjà décédée.

---

<sup>16</sup> Mémoire des hommes

<sup>17</sup> Cf annexe n°2

<sup>18</sup> AD Isère, table décennale La Tour-du-Pin 1793-1892, 9NUM/6E401/1

<sup>19</sup> AD Isère, NMD La Tour-du-Pin 1868-1872, 9NUM/5E510/13

<sup>20</sup> AD Isère, BMS Saint-Victor-de-Cessieu, 1755-1792, 9NUM/4E581/4

<sup>21</sup> AD Isère, table des contrats de mariages, 8C3025

<sup>22</sup> AD Isère, Minutes notariales, 3E21110

Concernant les parents d'Anne Desgeorges, j'ai appris que son père, Benoît Desgeorges, était vivant et exerçait le métier de marchand dans la paroisse de Saint-Victor. La mère d'Anne, quant à elle, se nommait Marguerite Donier et était morte avant la rédaction de ce contrat.

Ce document mentionne également le fait qu'André et Anne agissent « sous l'autorité paternelle ». En effet, les futurs époux étant respectivement âgés de 21 ans et 25 ans, ils devaient, selon l'Édit des mères de 1556<sup>23</sup>, obtenir le consentement de leur parents - ou plutôt de leur père - pour se marier.

André Picaudy et Anne Desgeorges ont engendré neuf enfants tel que je l'ai énoncé précédemment.

## **2. André PICAUDY GUILLAUD**

L'acte de baptême<sup>24</sup> d'André Picaudy Guillaud indique qu'il est né et a été baptisé le 30 mars 1759 à Saint-Jean-de-Soudain. Il est le fils naturel et légitime d'Antoine Picaudy Guillaud et de Gabrielle Magnin. Le parrain d'André était Pierre Picaudy, qui pourrait être son oncle, et sa marraine était Marie Picaudy, dont on peut supposer qu'elle était sa tante.

Je reviendrai après sur les raisons qui me poussent à seulement supposer que ces personnes étaient de proches parentes d'André.

André Picaudy Guillaud est décédé le 24 novembre 1820, à seize heures, à Saint-Jean-de-Soudain<sup>25</sup>. Ce sont Vincent Picaudy, son fils, et Jean Rivoire, son gendre, qui ont déclaré son décès le lendemain, le 25 novembre 1820 à dix heures du matin.

Il est intéressant de souligner que le nom de famille de cette partie de l'ascendance a évolué puisque qu'André apparaît dans les registres sous le patronyme de Picaudy Guillaud alors que sa fille Marie, au cours de sa vie, semble avoir principalement porté le nom de Picaudy. Je n'ai en effet retrouvé qu'une mention de « Marie Guillaud » dans l'acte de décès de Claude Orcel, son mari.

Il était, en effet, fréquent pour l'époque que les noms de famille soient modifiés dans leur orthographe, voire même changent totalement. Cela a d'ailleurs été une source de difficultés supplémentaires lors de ma recherche généalogique puisqu'à partir de ce moment-là, il le fallait vérifier dans les registres les patronymes « Picaudy » ; « Guillaud » et « Picaudy Guillaud » pour m'assurer de trouver tous les ascendants de Marie Picaudy.

---

<sup>23</sup> D'après le cours de droit de M. Wenzel

<sup>24</sup> AD Isère, BMS Saint-Jean-de-Soudain 1738-1792, 9NUM/AC401/2

<sup>25</sup> AD Isère, Etat civil St Jean de Soudain 1813-1822, 9NUM/5E402/5

### **3. Anne DESGEORGES**

C'est le 23 novembre 1755 qu'Anne Desgeorges voit le jour, d'après son acte de baptême<sup>26</sup>. Elle a été baptisée dans la foulée, au sein de la chapelle de Saint-Victor-de-Cessieu. Elle est la fille aînée, naturelle et légitime, de Benoît Desgeorges et Marguerite Donier, dont l'orthographe est d'ailleurs « Dony » dans cet acte.

D'après le lieu de naissance et de baptême de ses enfants, il semble qu'Anne soit ensuite allée habiter dans la commune de naissance de son mari, Saint-Jean-de-Soudain, qui se situe à six kilomètres au nord-est de son village natal.

Anne Desgeorges est d'ailleurs décédée dans le village de Saint-Jean-de-Soudain, comme le démontre son acte de décès<sup>27</sup>. Elle s'est, en effet, éteinte dans ce petit hameau le 8 décembre 1821, à sept heures du matin, à l'âge de 66 ans. Ce sont Jean Rivoire, son gendre, et Vincent Picaudy, son fils, qui sont allés déclarer sa mort à l'officier d'état-civil le jour même, à onze heures du matin.

## **II. Antoine PICAUDY GUILLAUD et Gabrielle MANIN, les grands-parents paternels**

### **1. Leur union et vie de famille**

J'ai eu quelques difficultés à trouver l'acte de mariage d'Antoine Picaudy Guillaud et Gabrielle Manin. En effet, après avoir passé un temps conséquent à tourner les pages des registres paroissiaux de Saint-Jean-de-Soudain et La Tour-du-Pin sans succès, je me suis résolue à demander l'aide d'une de mes camarades de promotion qui avait un compte Généanet premium.

Celle-ci a complètement débloqué ma situation puisqu'elle a trouvé le lieu de l'union de mes protagonistes : Sézerin-de-la-Tour, ce qui m'a permis de continuer mes recherches dans le bon registre.

J'ai ainsi découvert qu'Antoine et Gabrielle s'étaient mariés le 20 juin 1758 à Sézerin-de-la-Tour<sup>28</sup>, village se situant à huit kilomètres à l'Ouest de Saint-Jean-de-Soudain.

Il était également précisé le lieu de naissance des mariés, qui avaient respectivement vu le jour à Saint-Jean-de-Soudain pour Antoine et Virieu pour Gabrielle.

Antoine et Gabrielle ont donné naissance à sept enfants, qui sont tous venus au monde à Saint-Jean-de-Soudain :

- André Picaudy Guillaud, auquel je me suis déjà intéressée

---

<sup>26</sup> AD Isère, BMS Saint-Victor-de-Cessieu 1755-1792, 9NUM/4E581/4

<sup>27</sup> AD Isère, NMD Saint-Jean-de-Soudain 1813-1822, 9NUM/5E402/5

<sup>28</sup> AD Isère, BMS Sézerin-de-la-Tour 1748-1768, 9NUM1/AC481A/1

- Estienne Picaudy Guillaud, né en 1761 et décédé le 31 janvier 1765<sup>29</sup>
- Jacques Picaudy Guillaud, né le 12 octobre 1765
- Marguerite Picaudy Guillaud, née le 27 juin 1768
- Marie Picaudy Guillaud, née le 30 janvier 1771
- Antoine Picaudy Guillaud, né le 16 février 1774, baptisé le 17 courant et décédé le 19 octobre 1777
- Benoîte Picaudy Guillaud, née le 28 novembre 1777

## 2. Gabrielle Manin

J'ai tout d'abord recherché la date de baptême de Gabrielle Manin sur le site Geneanet, qui indiquait que cette dernière aurait été baptisée à Panissage. Après vérification dans les fonds numérisés des archives de l'Isère, il se trouve que l'acte de baptême de Gabrielle Manin<sup>30</sup> date du 15 mai 1733 et a bel et bien été réalisé dans la paroisse de Panissage. Dans son acte de mariage, il était stipulé que Gabrielle venait de Virieu, ce qui a attiré mon attention. Je me suis par conséquent penchée sur une carte de la région afin de m'assurer que cet acte de baptême était bien celui de la Gabrielle Manin qui m'intéressait. Il s'est trouvé, d'après les plans, que Panissage est située toute proche de Virieu, à environ une dizaine de kilomètres au Sud de La Tour-du-Pin. Il me paraissait donc complètement plausible que Panissage fasse partie de la paroisse de Virieu, et j'ai donc estimé que cet acte de baptême était celui que je recherchais. Il a d'ailleurs été intéressant pour moi de noter que le nom indiqué sur cet acte était « Magnin Robert », ce qui met une nouvelle fois en lumière l'évolution des noms de famille au sein de ma recherche généalogique.

Gabrielle Manin est décédée relativement jeune, à l'âge de 47 ans seulement, le 18 janvier 1781 à Saint-Jean-de-Soudain<sup>31</sup> et a été inhumée le 20 janvier courant. Il semble, selon son acte de sépulture, que Gabrielle Manin soit morte de maladie, ou du moins que sa mort n'aie pas été soudaine puisqu'elle était « munie du saint Viatique »<sup>32</sup>, qui était une communion donnée aux mourants, équivalente sans doute à l'extrême-onction. Cet acte m'a également donné des informations quant au lieu de vie de Gabrielle et Antoine, puisqu'il était noté que la défunte et son mari étaient tous deux domiciliés au hameau du Bas Cuirieu.

## 3. Antoine Picaudy Guillaud

Malgré toutes mes recherches, je ne suis pas parvenue à mettre la main sur l'acte de baptême d'Antoine Picaudy Guillaud.

En effet, il était indiqué sur son acte de mariage qu'il était né à Saint-Jean-de-Soudain. J'ai par conséquent feuilleté ce registre une première fois, sans parvenir à trouver son acte de baptême.

<sup>29</sup> Pour tous les enfants de cette fratrie : AD Isère, BMS Saint-Jean-de-Soudain 1738-1792, 9NUM/5E402/2

<sup>30</sup> AD Isère, BMS Panissage 1687-1792, 9NUM/AC293/1

<sup>31</sup> AD Isère, BMS St Jean de Soudain 1738-1792, 9NUM/5E402/2

<sup>32</sup> Cf annexe n°3

J'ai ensuite effectué des recherches via Généanet et Filae, mais ces dernières ne se sont pas montrées probantes.

Par la suite, j'ai recherché aux archives plusieurs documents qui auraient pu me permettre de connaître la date de naissance d'Antoine, ainsi que le nom de ses parents. Tout d'abord, j'ai regardé dans les tables de succession et d'absence afin de tenter de trouver un acte de succession et une date de naissance précise, d'abord pour Antoine<sup>33</sup>, sans succès. J'ai donc essayé de faire de même pour sa femme Gabrielle, mais un des registres qui aurait pu contenir l'acte recherché n'était pas communicable<sup>34</sup>, et l'autre<sup>35</sup> ne contenait pas le document dont j'avais besoin.

Également, j'ai essayé de trouver si un éventuel contrat de mariage aurait pu avoir été rédigé dans le cadre de l'union d'Antoine et Gabrielle, mais encore une fois, un des registres en question n'était pas communicable<sup>36</sup>, j'ai donc regardé un microfilm<sup>37</sup> ainsi qu'une autre cote relevant de l'enregistrement<sup>38</sup>, sans que cela ne me donne de résultat.

J'avais, lors d'un cours de généalogie, demandé son aide à M. Cosson qui m'avait alors conseillé de regarder si Antoine apparaissait dans un terrier. Je me suis donc rendue une nouvelle fois aux archives départementales, mais je ne trouvais pas de cote faisant référence à un terrier pour le territoire de La Tour-du-Pin et ses environs. J'ai par conséquent demandé aux archivistes qui m'ont expliqué que les terriers de ces territoires ne nous étaient pas parvenus.

Je me suis par conséquent mise à chercher l'acte de décès ou de sépulture d'Antoine, avec l'espoir qu'il contienne des informations, notamment sur l'identité de ses parents. J'ai par conséquent feuilleté les registres paroissiaux de Saint-Jean-de-Soudain à partir de 1781, puisque je savais qu'Antoine était alors encore vivant. J'ai trouvé l'acte d'inhumation<sup>39</sup> d'Antoine Picaudy Guillaud, selon lequel ce dernier est mort à Saint-Jean-de-Soudain, le 23 avril 1785. Cet acte stipulait également qu'Antoine était décédé à environ 50 ans. Je me suis par conséquent replongée dans la lecture, page à page, des registres paroissiaux de la commune de Saint-Jean-de-Soudain, collection communale comme départementale, mais je ne suis pas parvenue à mettre la main sur cet acte de baptême.

Je me dois tout de même de reconnaître que je n'ai pas, faute de temps, étudié une dernière piste : celle de la paroisse dans laquelle se sont mariés Antoine et Gabrielle. En effet, le Code Michau de 1629 imposant aux

---

<sup>33</sup> AD Isère, Table de succession et d'absence, 3Q32/483

<sup>34</sup> AD Isère, Enregistrement, 8C3026

<sup>35</sup> AD Isère, Enregistrement, 8C3031

<sup>36</sup> AD Isère, Enregistrement, 2C40

<sup>37</sup> AD Isère, Microfilm enregistrement, 2MI637

<sup>38</sup> AD Isère, Enregistrement, 8C3024

<sup>39</sup> AD Isère, BMS Saint-Jean-de-Soudain 1756-1792, 9NUM/AC401/2

époux de s'unir devant le curé d'une de leur paroisse<sup>40</sup> et Sézerin-de-la-Tour ne semblant pas être la paroisse de résidence des parents de Gabrielle, il n'est pas à exclure que les parents d'Antoine aient habité dans cette localité.

### **III. Benoît DESGEORGES et Marguerite DONIER (ou DONIS), les grands-parents maternels**

#### **1. Leur mariage et vie de famille**

J'ai commencé par rechercher sur le site Geneanet afin de voir si le mariage de Benoit et Marguerite y était recensé. J'ai alors, à plusieurs reprises, vu le nom du village de Saint-Jean-de-Soudain et j'ai par conséquent décidé de fouiller dans les registres paroissiaux de ce hameau que je commençais à connaître. Ainsi, Benoît Desgeorges et Marguerite Donier se sont unis le 29 janvier 1754, dans la paroisse de Saint-Jean-de-Soudain<sup>41</sup>. Benoit Desgeorges était alors papetier.

Une nouvelle fois, l'acte de mariage était très succinct et ne contenait aucune information concernant les époux excepté leur nom, prénom, et le métier de Benoit, ni sur leurs parents. En conséquence, je me suis mise à la quête d'un possible contrat de mariage et j'ai découvert que les futurs époux étaient, en effet, passés devant Maître Guedy à Cessieu, le 12 janvier 1754<sup>42</sup>.

Ce document m'a permis de connaître les noms et prénoms des parents des époux, qui se nommaient Vincent Desgeorges et Antoinette Garnie pour Benoît, et, du côté de Marguerite, Jean Donis et Françoise Rostaignat.

En outre, j'ai pu apprendre que Benoît était papetier au Vaux-Mornas, qui après recherches s'avère se trouver tout proche de Saint-Victor-de-Cessieu.

Marguerite et Benoît ont eu neuf enfants, tous nés à Saint-Victor-de-Cessieu, tel que suit :

- Anne Desgeorges, dont j'ai déjà étudié le parcours précédemment
- Françoise Desgeorges, née et baptisée le 20 février 1758<sup>43</sup>
- Marie Desgeorges, née le 9 mars 1760, et baptisée le 10 courant
- Vincent Desgeorges, né le 21 janvier 1761, et baptisé le lendemain
- Françoise Desgeorges, née et baptisée le 6 mai 1764 (elle est sans doute une enfant de remplacement)
- Benoît Desgeorges, né le 14 août 1767 et baptisé le 15
- Elisabeth Desgeorges, née le 14 janvier 1770 et baptisée le lendemain
- Jean Desgeorges, né et baptisé le 15 juin 1771
- Joseph Desgeorges, né et baptisé le 4 avril 1775

---

<sup>40</sup> D'après le cours de droit de M. Wenzel

<sup>41</sup> AD Isère, BMS Saint-Jean-de-Soudain 1726-1756, 9NUM2/AC401/1

<sup>42</sup> AD Isère, Minutes notariales, 3E81

<sup>43</sup> Pour tous les enfants de cette fratrie : AD Isère, BMS Saint Victor 1755-1792, 9NUM/4E581/4

## 2. Marguerite Donier

Le contrat de mariage de Marguerite et Benoît indiquant que les parents de cette dernière résidaient au Bas Cuirieu, dans la paroisse de Saint-Jean-de-Soudain, j'ai commencé la recherche de son acte de baptême dans les registres paroissiaux de cette localité.

Cette recherche a été plus longue que dans le cas de Benoît, car je l'ignorais alors, mais Marguerite était neuf ans plus jeune que son époux. Je suis donc partie, comme précédemment, de l'année 1720 et j'ai feuilleté le, ou plutôt les, registres page à page jusqu'à trouver son acte de baptême. Il se trouve que Marguerite a été baptisée le 29 septembre 1731 à Saint-Jean-de-Soudain<sup>44</sup> et était la fille naturelle et légitime de Jean Donier et Françoise Rostaingt.

Marguerite Donier a disparue jeune, à l'âge de 44 ans seulement. Son décès est survenu le 16 décembre 1775 et son inhumation a eu lieu le lendemain, en la paroisse de Saint-Victor-de-Cessieu<sup>45</sup>. Il semble que sa mort n'ait pas été soudaine, puisque son acte de sépulture rapporte que lui ont été administré les saints sacrements.

## 3. Benoît Desgeorges

Fort de la précédente information, j'ai recherché l'acte de baptême de Benoît dans les registres paroissiaux de Saint-Victor-de-Cessieu. Nous avons vu en cours de généalogie qu'il n'était alors pas rare que les individus se marient entre 25 et 30 ans environ, j'ai par conséquent cherché l'acte entre les années 1720 et 1730. Par chance, je l'ai trouvé assez rapidement puisque Benoît Desgeorges a été baptisé le 7 mai 1722 à Saint-Victor-de-Cessieu<sup>46</sup>. Il est le fils naturel et légitime de Vincent Desgeorges et Antoinette Garnie. L'acte stipule également que d'autres hommes portant le nom de « Desgeorges » étaient présents lors du baptême de Benoît. En premier lieu, son parrain, un certain Michel Desgeorges, mais également des témoins : Joseph et Jean-Baptiste Desgeorges que je suppose, sans pouvoir l'affirmer comme je vais l'expliquer plus tard, être ses oncles ou de proches parents.

Marguerite Donier, la femme de Benoît, étant décédée jeune, j'ai voulu m'assurer, en regardant page par page les registres de Saint-Victor-de-Cessieu, que Benoît n'avait pas contracté de nouveaux mariages ou eu d'autres enfants. Je n'ai pas trouvé de traces d'une autre union ni d'autre descendance, qu'elle soit naturelle ou légitime. Par conséquent, il semble que Benoît Desgeorges soit resté veuf après la mort de sa femme.

---

<sup>44</sup> AD Isère, BMS Saint-Jean-de-Soudain 1726-1756, 9NUM2/AC401/1

<sup>45</sup> AD Isère, BMS Saint-Victor-de-Cessieu 1755-1792, 9NUM/4E581/4

<sup>46</sup> AD Isère, BMS Saint-Victor-de-Cessieu 1692-1734, 9NUM/4E581/2



Benoît Desgeorges est décédé à l'âge de 70 ans, le 10 mars 1793 à cinq heures du matin dans sa maison au sein de la commune de Saint-Victor-de-Cessieu<sup>47</sup>. Son décès a été déclaré par Benoît et Vincent, ses fils, le jour même.

## **IV. Pierre MANIN et Jeanne BOURJAT-GAIGNAND(ou Bouriat ou Bourrial), les parents de Gabrielle MANIN**

### **1. Leur mariage et leur vie de famille**

Je savais, par l'acte de baptême de Gabrielle Manin, que cette dernière était née dans la paroisse de Panissage. Cette paroisse étant de petite taille, j'ai entrepris de feuilleter son registre paroissial page à page, avec l'espoir de tomber soit sur l'acte de mariage de ses parents, soit sur un de leur acte de baptême. C'est ainsi que j'ai trouvé sur leur acte de mariage, datant du 20 avril 1728<sup>48</sup>. Cet acte de mariage est plus complet que les précédents, puisqu'il mentionne les noms et prénoms des pères des mariés. J'ai ainsi appris que le père de Pierre Manin se nommait Louis et était décédé au moment de ce mariage. Le géniteur de Jeanne quant à lui s'appelait Guillaume et était encore en vie.

L'acte de mariage précise également que les deux mariés étaient originaires de la paroisse de Panissage.

Pierre et Jeanne ont engendré une fratrie de cinq enfants, dont seulement une, Gabrielle, a vécu jusqu'à l'âge adulte :

- Joseph Manin, baptisé le 19 avril 1729 et inhumé le 6 mars 1730<sup>49</sup>
- Anne Manin, baptisée le 17 février 1732 et inhumée le 7 mars courant
- Gabrielle Manin, que j'ai déjà étudiée ci-dessus
- Marguerite Manin qui a été baptisée dans le mois de décembre 1734 et a été inhumée le 25 décembre 1738. Son acte de baptême étant introuvable, j'ai déduit son âge par l'indication « âgée d'environ quatre ans » sur son acte de sépulture.
- Claudine Manin, baptisée le 1er janvier 1736 et inhumée le 7 janvier 1736

### **2. Jeanne Bourjat-Gaignand**

De la même manière que dans la recherche de l'acte de baptême de son mari, j'ai feuilleté le registre des registres paroissiaux de Panissage pages à pages afin de trouver celui de Jeanne. De cette manière, j'ai appris qu'elle était venue au monde le 9 mars 1706 et avait été baptisée le lendemain<sup>50</sup>. Elle était la fille naturelle et légitime de Guillaume Bourjat-Gaignand et Jeanne Viard.

---

<sup>47</sup> AD Isère, Etat civil Saint-Victor-de-Cessieu 1793- an X, 9NUM/5E465/2

<sup>48</sup> AD Isère, BMS Panissage 1687-1792, 9NUM/AC293/1

<sup>49</sup> Pour tous les actes de baptêmes et sépultures de cette fratrie (sauf l'acte de sépulture de Gabrielle) : AD Isère, BMS Panissage 1687-1792, 9NUM/AC293/1

<sup>50</sup> *Op.sit*, note 48, AD Isère...9NUM/AC293/1

Il semble que Guillaume, le père de Jeanne, ait contracté deux unions et que Jeanne soit issue de son second mariage. En effet, en feuilletant le registre des registres paroissiaux de Panissage, je suis tombée sur des baptêmes d'autres enfants de Guillaume dont la mère se nommait Dimanche Chamrion, décédée le 14 octobre 1701. Ainsi, Jeanne avait des demi-frères et sœurs nés de cette première union, qu'elle n'a d'ailleurs pas connu pour certains :

- Benoît Bourjat-Gaignand, baptisé le 18 avril 1693 et inhumé le 25 janvier 1700 à Panissage<sup>51</sup>
- Sébastien Bourjat-Gaignand, baptisé le 16 novembre 1695 et inhumé le 18 octobre 1696 à Panissage
- Sébastien Bourjat-Gaignand, baptisé le 12 avril 1698 à Panissage
- Bourjat-Gaignand Françoise, baptisée le 7 mars 1700 à Panissage

Du second mariage de Guillaume avec Jeanne Viard, la mère de Jeanne, sont nés trois enfants :

- Antoine Bourjat-Gaignand, baptisé le 20 janvier 1704 à Panissage<sup>52</sup>
- Jeanne Bourjat-Gaignand, à laquelle je m'intéresse présentement
- Jean Bourjat-Gaignand, baptisé le 29 décembre 1708 à Panissage

Jeanne Bourjat-Gaignand est décédée très jeune, âgée de 29 ans seulement, et a été inhumée le 3 janvier 1736 à Panissage.

Il me faut préciser que le nom de famille de Jeanne était très fluctuant dans les registres. Je trouvais parfois l'orthographe « Bourjat », d'autres fois « Bourrial » et parfois « Bourjat-Gaignand ». J'ai choisi ici de répertorier tous les enfants sous le même nom de Bourjat-Gaignand dans un objectif de simplification de la compréhension.

### 3. Pierre Manin

Le précédent acte de mariage indiquant que les époux étaient tous deux originaires de la paroisse de Panissage, j'ai entrepris des recherches dans les registres paroissiaux de cette paroisse<sup>53</sup>, en me concentrant entre les années 1695 et 1705. Ainsi, j'ai découvert que Pierre Manin a été baptisé le 3 février 1701 dans la paroisse de Panissage<sup>54</sup>. Il est le fils naturel et légitime de Louis Manin et Claude Robert, mariés le 12 avril 1695 à Panissage<sup>55</sup>, ce qui explique le fait qu'il soit nommé « Manin Robert » dans certains actes.

Le fait de regarder ce registre page à page m'a également permis de voir que la mère de Pierre, Claude Robert, était décédée très peu de temps après l'avoir mis au monde. En continuant de feuilleter les registres

---

<sup>51</sup> Pour tous les actes de baptêmes et sépulture de cette fratrie : AD Isère, BMS Panissage 1687-1792, 9NUM/AC293/1

<sup>52</sup> Pour les actes de baptêmes et de sépultures (sauf l'acte de sépulture de Jeanne) : *Op.sit*

<sup>53</sup> *Op.sit*

<sup>54</sup> AD Isère, BMS Panissage 1687-1792, 9NUM/AC293/1

<sup>55</sup> *Op.sit*

paroissiaux, je me suis aperçue que Louis avait lui aussi eu d'autres enfants avec une seconde épouse, prénommée Benoite Ferrand. J'ai par conséquent cherché l'acte de ce remariage sur Geneanet, et après vérification, il s'avère que Louis a bien contracté une nouvelle union le 30 mars 1702 à Chelieu avec Benoite Ferrand.

Pierre Manin est par conséquent né du premier mariage de son père, Louis, avec Claude Robert. Après recherches dans les registres paroissiaux, il semble qu'il n'ait eu que deux autres frères issus de cette même union :

- Guillaume Manin, baptisé le 27 août 1696 à Panissage<sup>56</sup>
- Jean Manin, baptisé le 2 février 1699 à Panissage

Pierre a cependant eu des demi-frères et sœurs, né.e.s de la seconde union de son père avec Benoîte Ferrand :

- Louis Manin, baptisé le 10 octobre 1703 à Panissage<sup>57</sup>
- Benoîte Manin, baptisée le 2 septembre 1706 à Panissage
- François Manin, baptisé le 14 juillet 1709 à Panissage

Après la mort prématurée de sa femme Jeanne, il ne semble pas que Pierre Manin ait contracté de seconde union. J'ai en effet recherché la trace d'un remariage sur Geneanet et Filae, ces recherches n'ont rien donné ; j'ai également feuilleté le registre paroissial de Panissage sans lui trouver d'autres enfants.

C'est dans cette même paroisse que Pierre décède et est inhumé à l'âge de 47 ans, le 1<sup>er</sup> décembre 1748<sup>58</sup>.

## **V. Vincent DESGEORGES et Antoinette GARNIER (ou GARNIS) les parents de Benoit DESGEORGES**

### **1. Leur mariage et vie de famille**

Le contrat de mariage de Benoît Desgeorges indiquant que ses parents résidaient tous deux à « Mornas » qui, après recherches, est en fait la paroisse de Saint-Victor-de-Cessieu, j'ai recherché leur acte de mariage dans les registres paroissiaux de cette paroisse.

J'ai alors découvert qu'ils s'étaient unis le 17 septembre 1715 à Saint-Victor-de-Cessieu<sup>59</sup>.

Cet acte de mariage était assez riche puisqu'il contenait les noms et prénoms des parents des mariés ainsi que leur métier. Ainsi, les parents de Vincent Desgeorges se nommaient Benoît Desgeorges, qui était

---

<sup>56</sup> Pour les actes de baptêmes de cette fratrie : AD Isère, BMS Panissage 1687-1792, 9NUM/AC293/1

<sup>57</sup> Pour les actes de baptêmes de cette fratrie : *Op.sit*

<sup>58</sup> AD Isère, BMS Panissage 1687-1792, 9NUM/AC293/1

<sup>59</sup> AD Isère, BMS Saint-Victor-de-Cessieu 1692-1734, 9NUM/4E581/2

papetier et était présent lors de la cérémonie de mariage de son fils, et Jeanne Borel. Les parents d'Antoinette Garnier, quant à eux, s'appelaient Joseph Garnier, qui exerçait la profession de tisserand, et Louise Moretin, qui était d'ailleurs décédée avant ces épousailles. Également, ce document stipulait que des fiançailles avaient précédemment eu lieu.

Vincent et Antoinette ont donné naissance à dix enfants qui sont tous venus au monde à Saint-Victor-de-Cessieu :

- Anne Desgeorges, née et baptisée le 19 juin 1716<sup>60</sup>
- Jeanne Desgeorges, née et baptisée le 5 avril 1718
- Isabeau Desgeorges, née et baptisée le 7 avril 1720
- Benoît Desgeorges, auquel je m'intéresserai ci-après
- Jean-Baptiste Desgeorges, né et baptisé le 24 avril 1724
- Marianne Desgeorges, née et baptisée le 3 avril 1726
- Laurence Desgeorges, née et baptisée le 22 février 1729
- Michel et Jean Desgeorges, nés et baptisés le 29 mars 1731
- Louis Desgeorges, né et baptisé le 29 octobre 1734, et inhumé le 19 janvier 1735<sup>61</sup>

## 2. Vincent Desgeorges

Il m'a été impossible de connaître la date exacte du baptême de Vincent Desgeorges. En effet, les archives des registres paroissiaux de Saint-Victor-de-Cessieu antérieures à 1692 étant en très mauvais état, les archives départementales de l'Isère n'ont pas pris le risque de les numériser, de peur de les endommager davantage, et refusent les demandes de consultation. J'ai tout de même envoyé un mail au service des archives de l'Isère en leur demandant s'il leur était possible de consulter ces registres pour moi, mais mon mail est resté sans réponse.

J'ai cependant, grâce à l'acte de mariage de Vincent et Antoinette, eu connaissance des noms et prénoms de leurs parents, et j'ai ainsi réussi à trouver un frère à Vincent :

- Jean Desgeorges, né et baptisé le 14 juillet 1694 à Saint-Victor-de-Cessieu<sup>62</sup>

Toutefois, et pour les raisons expliquées ci-dessus, il ne m'a pas été possible de lui connaître une plus grande fratrie, ses autres éventuels frères et sœurs étant sans doute nés avant 1692.

---

<sup>60</sup> Pour tous les actes de baptêmes de cette fratrie : AD Isère, BMS Saint-Victor-de-Cessieu 1692-1734, 9NUM/4E581/2

<sup>61</sup> AD Isère, BMS Saint-Victor-de-Cessieu 1735-1755, 9NUM/4E581/3

<sup>62</sup> AD Isère, BMS Saint-Victor-de-Cessieu, 1692-1734, 9NUM/4E581/2

J'ai en revanche trouvé l'acte de sépulture de Vincent, qui est décédé à Saint-Victor-de-Cessieu le 28 juin 1769 et a été enseveli le 29 juin courant<sup>63</sup>. Ce document indique d'ailleurs que Vincent se serait éteint à l'âge de quatre-vingt-dix ans - bien que je garde à l'esprit que cette donnée reste sûrement très approximative - ce qui signifierait que Vincent serait né autour de l'année 1679.

### **3. Antoinette Garnier**

Pour les mêmes raisons que dans le cas de son époux, je ne suis pas parvenue à trouver l'acte de baptême d'Antoinette Garnier. Cependant, une plus grosse partie de ses frères et sœurs étant nés après 1692, j'ai pu lui reconstituer une fratrie plus importante.

Les parents d'Antoinette ont donc eu quatre autres enfants, nés à Saint-Victor-de-Cessieu, dont je connais les dates de baptême :

- Louis Garnier, né et baptisé le 6 mai 1696<sup>64</sup>
- François Garnier, né et baptisé le 9 janvier 1698
- Claude Garnier, né et baptisé le 31 janvier 1700
- Louise Garnier née et baptisée le 21 novembre 1706

Antoinette Garnier a disparu le 12 avril 1750 et a été inhumée le lendemain, à Saint-Victor-de-Cessieu<sup>65</sup>. Son acte de sépulture indique qu'elle est décédée « âgée d'environ cinquante ans », mais après vérification dans les registres paroissiaux de Saint-Victor-de-Cessieu, je ne suis pas parvenue à trouver son acte de baptême.

## **VI. Jean DONIER (ou DONIS) et Françoise ROSTAIGNAT, les parents de Marguerite DONIER**

### **1. Leur mariage et vie de famille**

Cette fois encore, les noms, prénoms et le lieu de résidence de Jean Donier et Françoise Rostaingt étant indiqués sur le contrat de mariage de leur fille Marguerite, je suis allée chercher leur acte de mariage dans les registres paroissiaux de cette paroisse. Cependant, ce document ne s'y trouvait pas.

J'ai alors pensé que Jean et Françoise avaient dû se marier dans la commune de naissance de Françoise, et j'ai alors recherché son nom sur Geneanet, qui a mis en évidence une union dans le village de Corbelin, qui se trouve à une douzaine de kilomètres à l'ouest de La Tour-du-Pin. J'ai effectué une vérification dans les fonds numérisés des archives départementales de l'Isère, et il se trouve que Françoise Rostaingt et Jean

---

<sup>63</sup> AD Isère, BMS Saint-Victor-de-Cessieu 1737-1792, 9NUM/5E465/1

<sup>64</sup> Pour toute la fratrie : AD Isère, BMS Saint-Victor-de-Cessieu 1692-1734, 9NUM/4E581/2

<sup>65</sup> AD Isère, BMS Saint-Victor-de-Cessieu 1735-1755, 9NUM/4E581/3

Donier se sont bien unis le 9 novembre 1717 dans ce hameau<sup>66</sup>. Leur acte de mariage m'a également permis de connaître les noms et prénoms de leurs parents, qui se nommaient Pierre Donier et Jeanne Mol Rouquier du côté de Jean ; et Louis Rostaingnat et Antoinette Goyard Gautier en ce qui concerne Françoise.

Les époux ont engendré huit enfants, tous nés à Saint-Jean-de-Soudain :

- Jeanne-Marie Donier, née et baptisée le 4 octobre 1718<sup>67</sup>
- Anne Donier, née et baptisée le 22 mars 1721<sup>68</sup>
- Joseph Donier, né et baptisé le 4 décembre 1724
- François Donier, né et baptisé le 22 septembre 1727, et inhumé le 28 septembre 1731 à Saint-Jean-de-Soudain<sup>69</sup>
- Marguerite Donier à laquelle je me suis déjà intéressée précédemment
- Angelin et Anne Donier, jumeaux, né.e.s et baptisé.e.s le 30 mars 1736. Angelin a été inhumé le 9 février 1737 à Saint-Jean-de-Soudain.
- Elisabeth Donier, née, baptisée et inhumée le 29 mai 1739

En outre, j'ai découvert au détour d'une page de registre paroissial, un fait intéressant quant à Joseph Donier : ce dernier a eu un enfant naturel, Benoît Donier, né le 11 janvier 1756<sup>70</sup>. L'acte de ce baptême précise que ce sont Françoise Rostaingnat, la mère de Joseph, et Marguerite Robert, qui ont déclaré que ce dernier était le fils illégitime de Joseph.

## 2. Jean Donier

Je savais, par son acte de mariage, que Joseph Donier était originaire de Saint-Jean-de-Soudain. Je suis par conséquent allée fouiller dans les registres paroissiaux de cette paroisse afin de trouver son acte de baptême. Jean est donc né et a été baptisé, à ma grande surprise, le 26 décembre 1698 à Saint-Jean-de-Soudain<sup>71</sup>. Il s'est par conséquent marié très jeune, à 18 ans seulement.

Il est d'ailleurs amusant de constater que le curé de la paroisse, de son propre aveu, avait oublié d'enregistrer le baptême de Jean dans le registre paroissial<sup>72</sup>.

Malgré toutes mes recherches, je ne suis pas parvenue à trouver l'acte de sépulture de Jean Donier, qui n'apparaît pas dans le registre paroissial. J'ai tout de même effectué des recherches dans d'autres sources

---

<sup>66</sup> AD Isère, BMS Corbelin 1708-1723, 9NUM/AC124/3

<sup>67</sup> AD Isère, BMS Saint-Jean-de-Soudain 1717-1719, 9NUM5/5E402/1

<sup>68</sup> Pour Anne et Joseph : AD Isère, BMS Saint-Jean-de-Soudain 1669-1725, 9NUM1/AC401/1

<sup>69</sup> Pour François, Angelin et Elisabeth : *Op.sit*

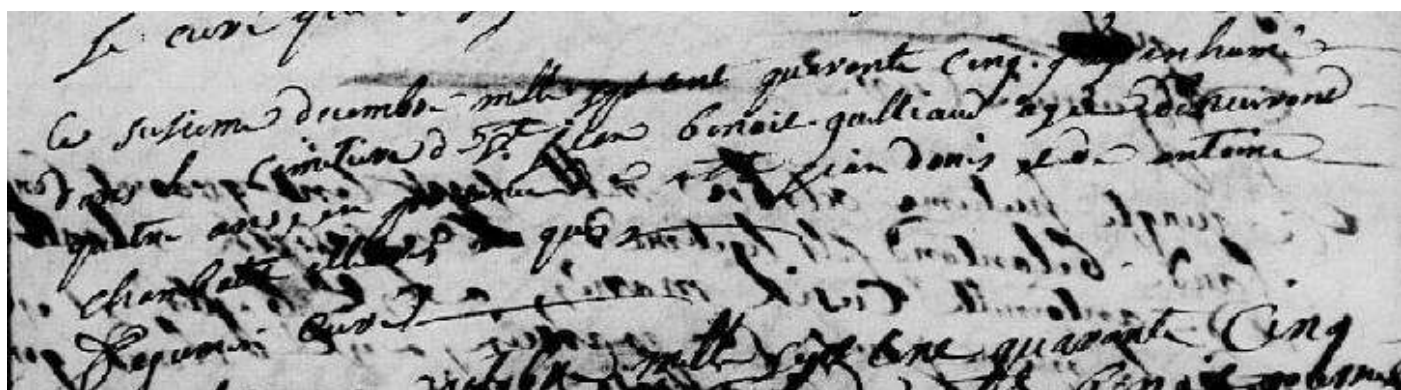
<sup>70</sup> AD Isère, BMS Saint-Jean-de-Soudain 1738-1792, 9NUM/5E402/2

<sup>71</sup> AD Isère, BMS Saint-Jean-de-Soudain 1669-1725, 9NUM1/AC401/1

<sup>72</sup> Cf annexe n°4

afin d'essayer de trouver à minima sa date de décès. J'ai commencé par chercher une éventuelle succession de Jean en regardant dans la table des mutations des immeubles 1752-1773<sup>73</sup>, la table des partages 1707-1739<sup>74</sup> et la table des partages 1752-1815<sup>75</sup>, dans lesquels je n'ai rien trouvé, sachant qu'il n'y a pas de documents de ce type antérieur à 1752. Également, j'ai voulu regarder la table des testaments 1752-1786<sup>76</sup> qui n'était malheureusement pas communicable. Pour finir, j'ai consulté la table des donations et autres dispositions éventuelles 1753-1792<sup>77</sup> ainsi que la table des partages 1752-1815<sup>78</sup>, dans lesquelles Jean ne figurait toujours pas.

En désespoir de cause, j'ai feuilleté page à page les registres paroissiaux de Saint-Jean-de-Soudain, ce qui m'a permis de trouver des actes dans lesquels la présence de Jean en tant que témoin était attestée. J'ai alors pu déterminer un intervalle dans lequel Jean avait pu décéder. En effet, Jean était présent lors d'une sépulture, en 1745 :



*AD Isère, Registre paroissial de Saint-Jean-de-Soudain 1726-1756, 9NUM2/AC401/1*

#### Transcription :

Ce septieme decembre mille sept cent quarante cinq a été inhumé dans le cimetiére de St Jean Benoit Guillaud agé denviron quatre ans en presence de **Jean Donis** et de Antoine Chambelet[...] illettrés

---

<sup>73</sup> AD Isère, Table des mutations des immeubles 1752-1773, 8C3019

<sup>74</sup> AD Isère, Table des partages 1707-1739, 8C3028

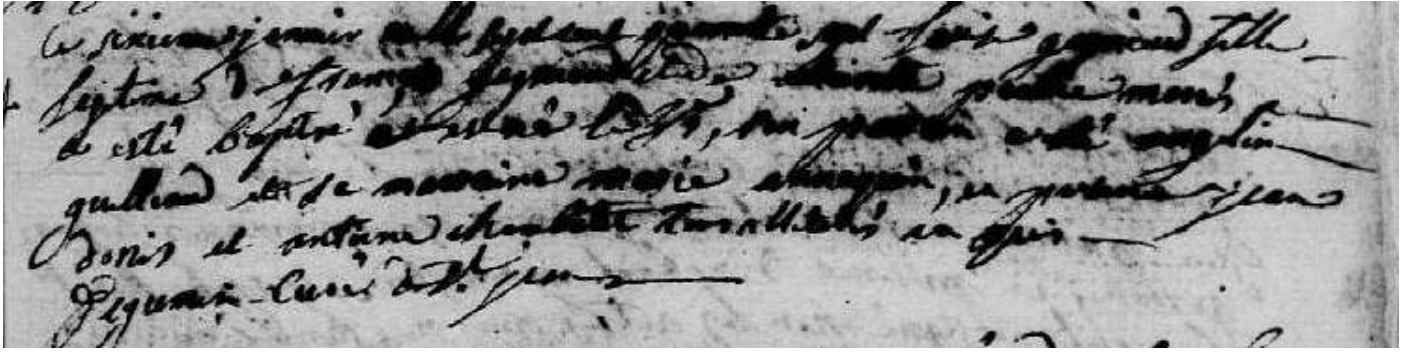
<sup>75</sup> AD Isère, Table des partages 1752-1815, 8C3029

<sup>76</sup> AD Isère, Table des testaments 1752-1786, 8C3026

<sup>77</sup> AD Isère, Table des donations et autres dispositions éventuelle 1753-1792, 8C3031

<sup>78</sup> *Op.sit*, AD Isère...8C3029

Également, il était présent lors d'un baptême en 1747 :



AD Isère, Registre paroissial de Saint-Jean-de-Soudain 1726-1756, 9NUM2/AC401/1

Transcription :

Ce sixieme janvier mille sept cent quarante sept Louise Gagniaud fille  
legitime de François Gagniaud et [.....ette] Poulle Mons  
a esté baptisé et est né [...] au parrain a est Angelin  
Guillaud et la marraine Marie Magnin, en presence de **Jean  
Donis** et Antoine Chambelet tous illettres en qui  
[.....] curé de St Jean

Je n'ai par la suite pas retrouvé de traces de lui dans les registres. Je suppose par conséquent qu'il soit décédé entre 1747 et 1752.

### 3. Françoise Rostaignat

Après avoir trouvé l'acte de mariage de Jean et Françoise dans les registres de Corbelin, je me suis mise en quête de l'acte de baptême de cette dernière, dans les registres paroissiaux de cette même localité. J'ai ainsi trouvé ce document qui m'a appris que Françoise était née le 11 décembre 1695 et qu'elle a été baptisée quatre jours plus tard, soit le 15 décembre 1695 à Corbelin<sup>79</sup>.

J'ai également trouvé trois sœurs à Françoise :

- Suzanne Rostaignat, née et baptisée le 27 avril 1684 à Corbelin<sup>80</sup>
- Clauda Rostaignat, née et baptisée le 26 décembre 1686, et inhumée le 15 février 1687, à Corbelin
- Marie Rostaignat, née et baptisée le 22 décembre 1690 à Corbelin<sup>81</sup>

<sup>79</sup> AD Isère, BMS Corbelin 1687-1708, 9NUM/AC124/2

<sup>80</sup> Pour Suzanne et Clauda : AD Isère, BMS Corbelin 1675-1687, 9NUM/AC124/1

<sup>81</sup> *Op.sit*, AD Isère...9NUM/AC124/2



Par la suite, c'est dans les registres paroissiaux de Saint-Jean-de-Soudain que j'ai recherché l'acte de sépulture de Françoise. Elle s'est éteinte et a été ensevelie le 6 février 1767, âgée de 71 ans<sup>82</sup>.

## Partie 2 : La descendance du couple principal

Comme je l'ai annoncé précédemment, Claude Orcel et Marie Picaudy, le couple principal de ce mémoire, ont eu une descendance de neuf enfants. Certains d'entre eux ont également eu des descendants, ce qui porte au nombre total de vingt petits-enfants.

La taille et le temps de ce mémoire de recherche étant limités, j'ai choisi d'exposer ci-dessous la vie de tous les enfants de Claude et Marie et de nommer tous leurs petits-enfants, mais de ne m'intéresser en détail à la vie que de certains d'entre eux, en fonction des informations que j'ai pu trouver.

### I. Anne ORCEL

En regardant les tables décennales de la commune de La Tour-du-Pin, j'ai trouvé la naissance d'Anne Orcel, qui est le premier enfant de Claude et Marie. Elle est née le 10 février 1827 à La Tour-du-Pin<sup>83</sup>.

Mis à part sa naissance, je n'ai que très peu d'informations sur la vie d'Anne. En effet, je perds très rapidement sa trace dans les registres puisqu'il n'y figure aucun potentiel mariage, ni potentiel décès.

J'ai par conséquent cherché à retrouver Anne, afin d'obtenir à minima sa date de décès. Pour cela, j'ai tout d'abord fouillé dans les tables de succession de La Tour-du-Pin ainsi que des villages alentours, sans trouver de mention la concernant.

Par la suite, j'ai entrepris de chercher dans les hypothèques, qui auraient pu me donner des indications quant au lieu de vie d'Anne. Pour commencer, je me suis penchée sur la table alphabétique des hypothèques<sup>84</sup>, qui m'a donné plusieurs mentions, cinq très exactement, d'« Anne Orcel », ces prénoms et patronymes étant très courants.

---

<sup>82</sup> AD Isère, BMS Saint-Jean-de-Soudain 1756-1792, 9NUM/AC401/2

<sup>83</sup> AD Isère, Etat Civil La Tour-du-Pin 1823-1832, 9NUM/5E510/8

<sup>84</sup> AD Isère, Table alphabétique des hypothèques du bureau de La Tour-du-Pin, 4Q1/3525

J'ai alors vérifié chaque case et chaque volume faisant mention d'une Anne Orcel. J'ai fini par trouver, dans le volume 169, case 232<sup>85</sup>, l'information qui m'intéressait :

AD Isère, Registre indicateur, 4Q1/3996

Ce registre indique qu'Anne avait une inscription, autrement dit une créance, de 2000 F datant du 17 avril 1862. Cette année ne m'était pas totalement inconnue puisque c'est en 1862 que la succession de son père Claude a été réglée. Je suis par conséquent allée voir l'article 393 du registre 432 afin de comprendre cette inscription.<sup>86</sup>

La lecture de cette inscription d'hypothèque m'a appris qu'Anne avait bien une inscription de 2000 F qu'il me fallait mettre en rapport avec le contrat de mariage de Claude et Marie, ses parents<sup>87</sup>. En effet, leur contrat de mariage stipulait qu'en cas de décès d'un des époux, le conjoint survivant serait usufruitier de la moitié des biens meubles de son défunt époux. Ainsi, et après avoir échanger avec M. Cosson à ce sujet, il semble probable qu'Anne, ainsi que ses autres frères et sœurs, soient solidaires de cette somme, ce qui expliquerait son inscription.

Cette dette m'a également fait savoir qu'Anne est devenue domestique chez M. Gervais à La Tour-du-Pin. Je n'ai cependant pas retrouvé sa trace dans les registres après 1862 et je ne connais par conséquent pas la date précise ni le lieu de sa mort.

J'ai toutefois une dernière indication quant à la vie d'Anne : il semble qu'elle soit décédée sans enfant avant 1898. Effectivement, elle n'est pas mentionnée lors de la succession de son frère Jean-Claude datant du 26 septembre 1898 alors que tous ses autres frères et sœurs vivants y apparaissent, ce qui me pousse à supposer qu'Anne est d'ores et déjà décédée à cette date. De même, aucun potentiel descendants d'Anne n'est mentionné dans la succession de Jean-Claude, ce qui me pousse à penser qu'Anne est morte sans enfants.

<sup>85</sup> AD Isère, Registre indicateur, 4Q1/3996

<sup>86</sup> AD Isère, Registre des inscriptions, 4Q1/432

<sup>87</sup> Cf annexe n°5

En dernier recours, j'ai également consulté les tables décennales par cantons<sup>88</sup> en faisant l'escargot autour de La Tour-du-Pin, en espérant trouver un potentiel mariage ou bien la date de son décès. Ces recherches n'ayant rien donné, j'ai décidé de continuer d'autres recherches de mon arbre généalogique.

## II. Jean-Claude ORCEL

Jean-Claude est venu au monde le 22 août 1829 à La Tour-du-Pin<sup>89</sup>. J'ai par la suite consulté les tables décennales de La Tour-du-Pin afin de savoir si Jean-Claude s'était marié, mais je ne trouvais pas de mention de son nom dans les registres.

C'est donc par son service militaire<sup>90</sup>, datant de 1849, que j'ai appris que Jean-Claude avait en fait déménagé et résidait alors à La Guillotière, à Lyon. Il exerçait par ailleurs la profession de boulanger.

Ce document est d'autant plus intéressant puisqu'il offre une description physique de Jean-Claude. J'ai par conséquent appris qu'il était de petite taille pour un homme puisqu'il ne mesurait qu'un mètre soixante-trois. En outre, il était blond et avait les yeux gris<sup>91</sup>.

Lyon étant, déjà à l'époque, une agglomération importante, j'ai décidé de ne pas chercher un éventuel mariage de Jean-Claude directement dans les registres de cette localité, ce qui aurait été bien trop chronophage.

J'ai par conséquent laissé de côté le cas de Jean-Claude pendant un moment, en me disant que je m'y intéresserai de nouveau lorsque j'aurais terminé les principales recherches de ma généalogie. C'est donc en consultant des tables de succession et d'absence<sup>92</sup> pour y trouver ses frères et sœurs que je suis tombée par hasard sur la mention de la mort de Claude, le 30 avril 1898 à Saint-Clair-de-la-Tour. Les registres d'état civil n'étant pas accessibles pour cette période, je suis allée consulter la succession de Jean-Claude afin de m'assurer qu'il s'agissait bien de lui.

Il se trouve que sa succession a été réglée le 26 septembre 1898 à La Tour-du-Pin<sup>93</sup>. Cette déclaration m'a confirmé qu'il s'agissait bien de Jean-Claude, qui était d'ailleurs décédé célibataire et sans enfants. Il était également mentionné que Jean-Claude avait une « maison, jardin, cours et dépendance de 16<sup>a</sup> (ares) environ » à Saint-Clair-de-la-Tour.

Ce document m'a également permis de connaître les frères et sœurs de Jean-Claude et de savoir lesquels d'entre eux étaient encore en vie, mais aussi de connaître leurs conjoint.e.s et dans certains cas leurs enfants.

---

<sup>88</sup> AD Isère, Tables décennales par canton, 8E37 ; 8E38 ; 8E36 ; 8E35

<sup>89</sup> AD Isère, Etat civil La Tour-du-Pin 1823-1832, 9NUM/5E510/8

<sup>90</sup> AD Isère, 2R192

<sup>91</sup> Cf annexe n°6

<sup>92</sup> AD Isère, Table de succession et d'absence, 3Q32/499

<sup>93</sup> AD Isère, Déclaration de mutation par décès, 3Q32/347

Ainsi, j'ai appris que sa sœur Rose avait épousé un dénommé André Ferraz et demeurai à La Chapelle-de-la-Tour, que sa sœur Marie avait épousé Claude Guerry et vivait à La Tour-du-Pin, et que son frère Jean-Baptiste résidait alors à La Tour-du-Pin. Aussi, j'ai pu voir que sa sœur Jeanne-Marie Orcel avait épousé un certain Antoine Vinay, et qu'elle était décédée avant cet acte de succession. Ce sont par conséquent ses enfants Jean Antoine, Adèle et Joseph Vinay, demeurant tous trois célibataires à La Tour-du-Pin, qui ont représenté leur mère et ont hérité de sa part de succession.

En ce qui concerne Anne, comme je l'ai expliqué ci-dessus, elle n'est pas mentionnée dans la succession de son frère ce qui me pousse à penser qu'elle était décédée sans enfant avant 1898.

### **III. Jeanne et Jean-Baptiste ORCEL**

Jeanne et Jean-Baptiste étant tous deux décédés en bas âge, j'ai décidé de les rassembler dans une même partie.

Jeanne, tout d'abord, est née le 21 avril 1831 à La Tour-du-Pin<sup>94</sup> et s'est éteinte seulement cinq mois plus tard, le 26 septembre 1831 à huit heures trente du matin au sein de cette même commune<sup>95</sup>, dans le domicile familial. Les circonstances de sa mort ne sont pas précisées dans son acte de décès.

Jean-Baptiste quant à lui, a vu le jour le 1er septembre 1832 à La Tour-du-Pin<sup>96</sup>. Il est décédé à l'âge de cinq ans, le 3 février 1838 à deux heures du matin dans cette même commune, dans le domicile de ses parents<sup>97</sup>.

### **IV. André ORCEL**

C'est le 8 décembre 1834 qu'André Orcel est venu au monde dans la commune de La Tour-du-Pin<sup>98</sup>. J'ai ensuite regardé dans les tables décennales afin de voir s'il s'était marié, mais je ne trouvais pas de mention de mariage.

J'ai par conséquent décidé de m'intéresser à sa carrière militaire en espérant trouver de plus amples informations sur sa vie. Ainsi, j'ai bel et bien retrouvé la trace d'André dans les listes du contingent départemental de 1854<sup>99</sup>. En effet, André a été remplaçant ou substituant de Pierre Joseph Guigue, habitant à Cessieu.

---

<sup>94</sup> AD Isère, Etat civil La Tour-du-Pin 1823-1832, 9NUM/5E510/8

<sup>95</sup> *Op.sit*

<sup>96</sup> *Op.sit*

<sup>97</sup> AD Isère, Registre des mariages/décès La Tour-du-Pin 1833-1842, 9NUM1/5E510/9

<sup>98</sup> AD Isère, Registre des naissances de La Tour-du-Pin 1833-1842, 9NUM2/5E510/9

<sup>99</sup> AD Isère, Liste du contingent départemental 1854, 2R197



réussite. J'ai également consulté l'état signalétique de soldats isérois entre 1830 et 1870<sup>101</sup>, ainsi que les dossiers individuels de quelques militaires s'étalant entre l'an XI et 1856<sup>102</sup> et les actes civils publics<sup>103</sup>, dans lesquels ne figurait pas André.

André est alors parti, sans doute dans le cadre de la guerre de Crimée (1853-1856). Il est décédé « hors de France » d'après son acte de décès daté du 1er mars 1856<sup>104</sup>, il avait alors 21 ans. Ce sont ses capitaines d'artillerie qui ont déclaré sa mort à l'officier d'état-civil.

## V. **Jeanne-Marie ORCEL**

Jeanne-Marie Orcel est née le 24 novembre 1837 à quatorze heures, à La Tour-du-Pin dans le domicile de ses parents<sup>105</sup>. C'est son père Claude qui est allé déclarer sa naissance à l'officier d'Etat civil le lendemain.

Elle s'est également éteinte à La Tour-du-Pin, dans son domicile au hameau de Chatanay, le 14 décembre 1889 à seize heures, à l'âge de 52 ans<sup>106</sup>. Ce n'est pas son mari, mais Jean-Baptiste Rapiaud et Félix Gripat, tous deux non parents de la défunte, qui sont allés déclarer son décès à l'officier d'état-civil le jour même à dix-sept heures.

### 1. **Son mariage à Antoine VINAY**

C'est le 28 mai 1870 que Jeanne-Marie, alors âgée de 32 ans, s'est unie à Antoine Vinay<sup>107</sup>. Ils se sont mariés à La Tour-du-Pin.

Antoine Vinay est né à Saint-Jean-de-Soudain, mais réside désormais à La Tour-du-Pin et y est cultivateur. Il est pleinement majeur puisque l'acte de mariage stipule qu'il est né le 26 janvier 1836 et a donc 34 ans lors de cette union. En outre, les deux parents d'Antoine, qui étaient tous deux cultivateurs, sont déjà décédés à cette date, son père en 1847 et sa mère en 1858.

Cet acte de mariage m'a également appris que Jeanne-Marie était devenue passementière.

---

<sup>101</sup> AD Isère, Etat signalétiques de soldats isérois (1830-1870), 7E35

<sup>102</sup> AD Isère, Dossier individuels de quelques militaires (an XI - 1856), 1R23

<sup>103</sup> AD Isère, Actes civils publics (5 septembre 1854 - 9 juillet 1855), 3Q32/65

<sup>104</sup> AD Isère, Etat Civil La Tour-du-Pin 1853-1862, 9NUM1/5E510/11

<sup>105</sup> AD Isère, Registre des naissances de La Tour-du-Pin 1833-1842, 9NUM2/5E510/9

<sup>106</sup> AD Isère, Etat civil La Tour-du-Pin 1888-1892, 9NUM/5E510/17

<sup>107</sup> AD Isère, Etat civil La Tour-du-Pin 1868-1872, 9NUM/5E510/13

## 2. Leur descendance

Jeanne-Marie et Antoine ont eu quatre enfants nés à La Tour-du-Pin :

- Jeanne-Marie Vinay, née le 9 février 1871 à La Tour-du-Pin et décédée le 29 juin 1871 dans cette même commune<sup>108</sup>
- Jean Antoine Vinay, né le 27 juillet 1872<sup>109</sup>
- Adèle Marie Vinay, née le 17 avril 1875<sup>110</sup>
- Joseph Auguste Vinay, né le 19 avril 1877<sup>111</sup>

La famille Vinay a été recensée en 1896<sup>112</sup>, après la mort de Jeanne-Marie, et il apparaît sur ce recensement qu'Antoine et ses trois enfants étaient encore en vie et vivaient d'ailleurs sous le même toit.

236	Vinay	Antoine	60		Cultivateur	chef
237	Vinay	Adèle	23		Serrurier	fils
238	Vinay	Joseph	19		Menuisier	fils
239	Vinay	Adèle	21		Dévideuse	fille

AD Isère, Recensement La Tour-du-Pin 1896, 10NUM/123M537/1/1896

Les différents métiers exercés par les enfants de Jeanne-Marie et Antoine sont également mentionnés. J'ai ainsi appris que Jean Antoine était devenu serrurier, Adèle Marie, quant à elle, était dévideuse et Joseph Auguste exerçait le métier de menuisier.

Aussi, les mentions marginales contenues dans les actes de naissance de Jean-Antoine, Adèle Marie et Joseph Auguste m'ont permis de savoir que tous trois s'étaient mariés.

Jean-Antoine tout d'abord, s'est marié à l'âge de 27 ans, le 21 avril 1900 à Sainte-Blandine avec Marie-Rosine Durand, ouvrière en soie originaire de Lyon<sup>113</sup>.

Sa sœur Adèle Marie a contracté mariage la même année. Plus précisément, elle s'est unie le 6 octobre 1900<sup>114</sup>, à La Tour-du-Pin avec Jean-Claude Doublier, charpentier résidant à La Tour-du-Pin et natif de Rochetoirin.

<sup>108</sup> AD Isère, Etat civil La Tour-du-Pin 1868-1872, 9NUM/5E510/13

<sup>109</sup> *Op.sit*

<sup>110</sup> AD Isère, Etat civil La Tour-du-Pin 1873-1877, 9NUM/5E510/14

<sup>111</sup> *Op.sit*

<sup>112</sup> AD Isère, Recensement La Tour-du-Pin 1896, 10NUM/123M537/1/1896

<sup>113</sup> AD Isère, Etat civil Sainte Blandine 1893-1902, 9NUM/5E370/13

<sup>114</sup> AD Isère, Etat civil La Tour-du-Pin 1898-1902, 9NUM/5E510/19

Enfin, leur frère Joseph Auguste a contracté deux mariages : le premier avec Martine Guttin, le 20 mai 1905 à Lyon<sup>115</sup> et le second avec Yvonne Sauce, le 11 juin 1921 au Maroc.

Dans le cadre de son premier mariage, Joseph Auguste était menuisier et vivait alors à Lyon, au 265 avenue des Ponts. Son père Antoine était présent et consentant à son union. Martine Guttin, quant à elle, était originaire de Sainte-Blandine et était domiciliée chez ses parents, au 26 quai de l'Archevêché. Les deux parents de Martine étaient également présents et consentants à ce mariage. Pour son second mariage, j'ai adressé une demande aux archives diplomatiques afin d'obtenir l'acte de mariage de Joseph Auguste et Yvonne Sauce. Malheureusement, il ne leur a pas été possible de me transmettre la copie de cet acte puisqu'il ne figurait pas dans leurs archives. Je dois donc me contenter de la mention marginale qui figure sur l'acte de naissance de Joseph Auguste et qui indique qu'il s'est marié au Maroc, à Mazagan, nouvellement nommé El-Jadida.

Pour terminer, j'ai cherché les actes de décès de ces trois frères et sœurs. Dans les cas de Jean Antoine et Joseph Auguste, les mentions marginales présentes sur leur acte de naissance m'ont indiquées qu'ils étaient tous les deux décédés à El-Jadida, ex Mazagan, au Maroc. J'ai alors adressé deux demandes d'acte d'état civil survenu à l'étranger sur le site service-public.fr et leurs actes de décès m'ont été envoyés par mail. Ainsi, j'ai appris que Jean Antoine était décédé le 3 janvier 1947 et Joseph Auguste le 28 février 1963<sup>116</sup>.

Dans le cas de leur sœur Adèle Marie, elle et son mari résidaient tous deux à La Tour-du-Pin avant de se marier. J'ai donc supposé qu'ils étaient restés dans cette même commune après avoir contracté leur union. J'ai alors envoyé un mail à la mairie de La Tour-du-Pin en demandant si son acte de décès apparaissait dans leurs registres et il s'est avéré qu'en effet, Adèle Marie a disparu le 24 septembre 1934 à La Tour-du-Pin<sup>117</sup>. C'est un certain Jean-Marie Doublier, âgé de 31 ans et vivant à Mazagan au Maroc, que je suppose être le fils d'Adèle Marie, qui a déclaré son décès.

## **VI. Rose ORCEL**

Rose Orcel est venue au monde le 9 octobre 1839 à La Tour-du-Pin, dans le domicile de ses parents au hameau de Chatanay<sup>118</sup>.

D'après les tables de successions et d'absence, Rose Orcel serait décédée le 11 janvier 1910 à La Chapelle-de-la-Tour, à l'âge de 70 ans. Cependant, j'ai envoyé par mail une demande d'acte de décès au service d'état-civil de cette mairie qui ne m'a jamais fait de retour. Je ne peux par conséquent pas confirmer cette date par l'acte de décès de Rose.

---

<sup>115</sup> AM Lyon, Registre de mariage 1905, 2E2013

<sup>116</sup> Cf annexe n°7

<sup>117</sup> Archives communales de La Tour-du-Pin

<sup>118</sup> AD Isère, Naissance La Tour-du-Pin 1833-1842, 9NUM2/5E510/9



## 1. Son mariage à André FERRAZ

C'est avec André Ferraz que Rose s'unit, le 30 mai 1865 à La Tour-du-Pin<sup>119</sup>. Elle est alors âgée de 25 ans, tout comme son époux. Ce dernier est né et vit d'ailleurs lui aussi au hameau de Chatanay, subdivision de La Tour-du-Pin, et est cultivateur. Le père d'André, Jean-François Ferraz, est décédé avant la célébration des noces de son fils, mais sa mère, Marguerite Couourat, est encore en vie, présente et consentante lors de cette union.

Du côté de Rose, sa mère Marie est également présente et consent à ce mariage. Ce document m'a également appris que Rose était ouvrière passementière, et vivait toujours à La Tour-du-Pin, au hameau de Chatanay, sans doute dans la maison familiale.

## 2. Leur descendance

Rose et André ont engendré une fratrie de trois enfants tel que suit :

- Jean Antoine Ferraz, né le 21 mai 1866 à La Tour-du-Pin<sup>120</sup>
- Marie-Rosalie Ferraz, née le 18 mai 1867 à La Tour-du-Pin<sup>121</sup> et décédée âgée de 10 mois, le 25 mars 1868 à La Tour-du-Pin<sup>122</sup>
- Alphonse André Ferraz, né le 9 mai 1869 à La Tour-du-Pin<sup>123</sup>

Je suis parvenue à trouver les fiches matricules militaires de Jean Antoine et Alphonse André. Pour le premier, il faisait partie de la classe 1886 et son numéro de matricule était le 342<sup>124</sup>. Il est parti de Bourgoin pour faire son service militaire le 5 janvier 1888 et a été libéré de service le 28 mai 1891. Il ne semble pas, d'après son registre matricule, qu'il ait participé à la Première Guerre mondiale<sup>125</sup>. Sa fiche matricule m'a aussi renseignée sur son métier et son instruction, Jean Antoine étant devenu charron et ayant un niveau 3 d'instruction, ce qui équivaut à un niveau d'instruction primaire considérée à l'époque comme développé, c'est-à-dire savoir lire, écrire et compter<sup>126</sup>.

Le second faisait partie de la classe 1889 et avait pour numéro de matricule le 540<sup>127</sup>. Il est parti de Bourgoin pour effectuer son service militaire le 13 novembre 1890 et a été placé dans la réserve de l'armée active le 9

---

<sup>119</sup> AD Isère, Etat civil La Tour-du-Pin 1863-1867, 9NUM/5E510/12

<sup>120</sup> *Op.sit*

<sup>121</sup> *Op.sit*

<sup>122</sup> AD Isère, Etat civil La Tour-du-Pin 1868-1872, 9NUM/5E510/13

<sup>123</sup> *Op.sit*

<sup>124</sup> AD Isère, Registre des matricules militaires 1886, 11NUM/1R1160\_04

<sup>125</sup> Seules les classes de 1887 à 1913 furent mobilisées au début de la guerre : <https://combattant14-18.pagesperso-orange.fr/Pasapas/E101Qui.html>

<sup>126</sup> D'après le cours de généalogie de M. Cosson

<sup>127</sup> AD Isère, Registre des matricules militaires 1889, 11NUM/1R1202\_01

novembre 1893. Sa fiche matricule fournit également des renseignements quant à son niveau d'instruction générale puisqu'il a un niveau trois d'instruction. Il semble, toujours d'après son registre matricule, qu'il ait été appelé à participer à la grande guerre par le décret du 1er août 1914 et qu'il ait intégré le corps de l'armée en 1915. Il a par la suite été passé à l'arrière et mis à disposition des usines de chlore de Pont de Clais en 1916, puis a été détaché agricole dans ses foyers le 25 février 1917 avant d'être intégré au 30e bataillon de chasseurs, le 10 novembre courant.

Par la suite, il semble d'après les tables de succession et d'absence<sup>128</sup> que Jean Antoine FERRAZ se soit marié avec Mariette Cottaz, sans que la localité ni la date précise de ce mariage ne soit indiquée, et soit décédé à La Chapelle-de-la-Tour, le 19 mai 1942. J'ai par conséquent cherché à contacter la mairie de cette commune qui m'a une fois encore soutenu ne pas détenir ni l'acte de mariage ni l'acte de décès de Jean Antoine. En l'absence de ces confirmations, j'ai préféré ne pas faire apparaître ces événements dans l'arbre généalogique.

Alphonse André quant à lui, a, d'après son acte de décès, épousé Pauline Marie Croibier, dont je n'ai pas réussi à me procurer l'acte de mariage, et s'est éteint le 24 septembre 1943 à vingt-deux heures, à Saint-Jean-de-Soudain<sup>129</sup>. C'est Joseph Croibier, son neveu, qui est allé déclarer son décès le 26 septembre courant.

## **VII. Marie ORCEL**

Marie Orcel est née le 1er avril 1842 à vingt heures à La Tour-du-Pin, au hameau de Chatanay dans le domicile de ses parents<sup>130</sup>. C'est son père Claude qui est allé déclarer sa naissance à l'officier d'état-civil le lendemain, 2 avril courant.

### **1. Son mariage à Claude GUERRY**

Le 24 juin 1865, Marie Orcel et Claude Guerry contractent mariage dans la commune de La Tour-du-Pin<sup>131</sup>. Claude Guerry est alors cultivateur et âgé de 25 ans, il est né et réside à La Tour-du-Pin. Ses deux parents, Claude Guerry et Marie Coulourat sont décédés dans cette même commune. De plus, tous les aïeuls paternels et maternels de Claude sont décédés. Il agit donc « comme libre dans l'exercice de ses droits » comme le mentionne cet acte de mariage.

De son côté, Marie Orcel est ménagère et âgée de 23 ans lors de cette union. Sa mère Marie Picaudy est présente et consentante à son mariage. Son frère Jean-Baptiste et son beau-frère André Ferraz sont également présents.

---

<sup>128</sup> AD Isère, Table de succession et d'absence, 2MI2814

<sup>129</sup> Archives communales de Saint-Jean-de-Soudain

<sup>130</sup> AD Isère, Registre des naissances de La Tour-du-Pin 1833-1842, 9NUM2/5E510/9

<sup>131</sup> AD Isère, Etat civil La Tour-du-Pin 1863-1867, 9NUM/5E510/12

## 2. Leur descendance

Claude et Marie ont mis au monde une grande fratrie de neuf enfants :

- Marie Jeanne Guerry, née le 6 septembre 1866 à La Tour-du-Pin<sup>132</sup> et décédée le 30 avril 1936 dans cette même commune<sup>133</sup>. Marie Jeanne s'est également mariée à Louis Claude Anselme, mais je ne suis pas parvenue à trouver leur acte de mariage.
- Joseph Ambroise Guerry, né le 24 mars 1868 à La Tour-du-Pin<sup>134</sup> et décédé le 25 mai 1902 à Lyon<sup>135</sup>. Il s'est aussi marié, le 6 octobre 1898, à Saint-Genis-Laval avec Claudine-Françoise Chappaz. C'est une mention marginale, présente sur son acte de naissance qui m'a permis d'obtenir cette information et de trouver l'acte de son mariage<sup>136</sup>.
- Reine Joséphine Guerry est née le 29 août 1870 à La Tour-du-Pin<sup>137</sup>. Elle a ensuite épousé Jean Antoine Damezin, résidant de La Chapelle-de-la-Tour, le 23 novembre 1895 à La Tour-du-Pin<sup>138</sup> et est décédée à Dolomieu. Pour trouver son acte de décès, puisque je n'avais aucune idée de son lieu de résidence, je suis passée par le site internet Cimetière de France et j'ai trouvé une mention de sa pierre tombale à Dolomieu. Forte de cette information, j'ai pu contacter par mail la mairie de Dolomieu qui ne m'a malheureusement pas transmis son acte de décès.
- Claude Guerry, né le 9 octobre 1872 à La Tour-du-Pin<sup>139</sup> et décédé à l'âge de trois ans dans cette même commune, le 28 novembre 1875<sup>140</sup>.
- Jean-Baptiste Guerry, auquel je m'intéresserai ci-dessous.
- Mathilde Guerry, née le 6 avril 1877 à La Tour-du-Pin<sup>141</sup>. D'après les mentions marginales présentes sur son acte de naissance, Mathilde s'est mariée à l'âge de 27 ans à La Tour-du-Pin avec Antoine Ferrand, le

---

<sup>132</sup> AD Isère, Etat civil La Tour-du-Pin 1863-1867, 9NUM/5E510/12

<sup>133</sup> Archives communales de La Tour-du-Pin

<sup>134</sup> AD Isère, Etat civil La Tour-du-Pin 1868-1872, 9NUM/5E510/13

<sup>135</sup> AM Lyon, Registre décès année 1902 (4ème arrondissement), 2E1894

<sup>136</sup> Etat civil Saint-Genis-Laval, 4 E 12104

<sup>137</sup> *Op.sit*, note 134, AD Isère...9NUM/5E510/13

<sup>138</sup> AD Isère, Etat civil La Tour-du-Pin 1893-1898, 9NUM/5E510/18

<sup>139</sup> *Op.sit*, note 134, AD Isère...9NUM/5E510/13

<sup>140</sup> AD Isère, Etat civil La Tour-du-Pin 1873-1877, 9NUM/5E510/14

<sup>141</sup> *Op.sit*

4 juin 1904. Toujours d'après les mentions marginales de son acte de naissance, Mathilde est décédée le 19 octobre 1951 à Lyon.

- Rosalie Guerry, née le 3 juillet 1879 à La Tour-du-Pin<sup>142</sup> et décédée âgée de 6 ans, le 24 octobre 1885 dans cette même commune<sup>143</sup>. Les circonstances de sa disparition ne sont pas précisées sur son acte de décès.
- Jean-Alphonse Guerry, né le 20 août 1881 à La Tour-du-Pin<sup>144</sup>. Il a effectué son service militaire et faisait partie de la classe 1901, son numéro de matricule était le 1163<sup>145</sup>. Sa fiche matricule indique que Jean-Alphonse Guerry est décédé en 1914. Je suis donc allée voir sur le site Mémoire des hommes et j'ai trouvé son acte de décès militaire, qui indique qu'il faisait partie du 22e régiment d'infanterie et qu'il a été « tué à l'ennemi » le 24 septembre 1914<sup>146</sup>.
- Claudius Guerry, dont je vais étudier le parcours plus en profondeur ci-après.

### 3. Jean-Baptiste GUERRY

Jean-Baptiste Guerry est né au soir du 26 mars 1875 à La Tour-du-Pin, au hameau de Chatanay<sup>147</sup>. C'est son père, Claude, qui est allé déclarer sa naissance à l'officier d'Etat civil, le lendemain.

À ses 20 ans, en 1895, Jean-Baptiste a effectué son service militaire, comme l'atteste sa fiche matricule<sup>148</sup>, mais a été placé tout d'abord dans les services auxiliaires pour cause de surdité, puis dans la réserve de l'armée le 1er novembre 1899. Toutefois, dans le cadre du conflit de la Première Guerre mondiale, Jean-Baptiste a été jugé apte à combattre par la décision de la commission spéciale de Bourgoin du 20 novembre 1914 et a donc été envoyé au combat. Il a été soldat du 9 avril 1915 au 31 janvier 1919 et a été libéré du service militaire en 1924.

J'ai également appris par ce document que Jean-Baptiste avait eu plusieurs lieux de résidence successifs puisqu'il a habité à Belley, Lons-le-Saunier et Bourgoin avant de revenir à La Tour-du-Pin.

Son registre matricule indique également que Jean-Baptiste était père d'un enfant. En effet, d'après son acte de décès, il a été marié à Alexandrine Augustine Labbe.

---

<sup>142</sup> AD Isère, Etat civil La Tour-du-Pin 1878-1882, 9NUM/5E510/15

<sup>143</sup> AD Isère, Etat civil La Tour-du-Pin 1883-1887, 9NUM/5E510/16

<sup>144</sup> *Op.sit*, note 142, AD Isère... 9NUM/5E510/15

<sup>145</sup> AD Isère, Registre matricule 1901, 11NUM/1R1360\_02

<sup>146</sup> Mémoire des hommes

<sup>147</sup> AD Isère, Etat civil La Tour-du-Pin 1873-1877, 9NUM/5E510/14

<sup>148</sup> AD Isère, Registre matricule 1895, 11NUM/1R1282\_02

J'ai également trouvé une liste d'électeurs de La Tour-du-Pin datant de 1919<sup>149</sup> sur laquelle figure le nom de Jean-Baptiste et qui mentionne que ce dernier exerce le métier de cordonnier, ce qui peut peut-être expliquer ces différents lieux de résidence dans le cas où il aurait effectué des apprentissages.



470	Jean Charles	Albon	1873	ouvrier	R. de la Roche
471	Jean Olanand	Truy	1883	peu de platier	R. de la Roche
472	Jean Jean Marie	La Tour-du-Pin	1879	ouvrier	R. de la Roche
473	Jean Michel	-	1881	soldat	R. de la Roche
474	Jean Jean Louis	S'auré's joy	1875	blanchi	R. de la Roche
475	Jean Pierre	La Tour du Pin	1857	entrepreneur	R. de la Roche
476	Jean Louis Henri	-	1897	soldat	R. de la Roche
477	Jean Louis Joseph	Polonas	1849	carpenteur	R. de la Roche
478	Jean Joseph	S'Blancin	1843	journalier	R. de la Roche
479	Jean Louis	S'Blancin	1849	généraliste	R. de la Roche
480	Jean Jules Louis	La Tour du Pin	1870	entrepreneur	R. de la Roche
481	Jean Louis	-	1899	ouvrier	R. de la Roche
482	Jean Jean Baptiste	La Tour du Pin	1875	cordeur	Chatanay
483	Jean Louis	Javay	1845	ouvrier	R. de la Roche
484	Jean Joseph	Javay	1851	ouvrier	R. de la Roche
485	Jean Jean Baptiste	La Tour du Pin	1882	ouvrier	R. de la Roche
486	Jean Jean	S'Jean Louis	1861	journalier	R. de la Roche
487	Jean Jean	-	1845	cultivateur	S'Roche
488	Jean Jean	La Tour du Pin	1879	-	-
489	Jean Joseph	Montcarre	1864	domestique	R. de la Roche
490	Jean Joseph	Signin	1835	ouvrier	R. de la Roche
491	Jean Joseph	S'Jean Louis	1877	tailleur	R. de la Roche

AD Isère, Liste d'électeurs 1919, 5M8

C'est le 28 août 1943 que Jean-Baptiste décède à La Tour-du-Pin<sup>150</sup>. Il est alors âgé de 68 ans. C'est l'agent des pompes funèbres de La Tour-du-Pin qui a déclaré sa disparition le lendemain, soit le 2 août 1943.

#### 4. Claudius GUERRY

Claudius Guerry a vu le jour le 12 janvier 1884 à La Tour-du-Pin<sup>151</sup>. Il est le dernier des enfants de Marie et Claude qui l'ont d'ailleurs eu sur le tard, puisque Claude était alors âgé de 43 ans et Marie de 41 ans.

Claudius est né dans la maison familiale au hameau de Chatanay à onze heures du soir.

L'année de ses vingt ans, Claudius a effectué son service militaire. Il faisait partie de la classe 1904, avait pour numéro de matricule le 1660 et avait été placé dans la disponibilité de l'armée active le 18 septembre 1906. Sa fiche matricule<sup>152</sup> m'a offert énormément d'informations quant à sa vie militaire. En effet, il a été appelé au combat lors de la mobilisation générale dans le cadre de la guerre 1914-1918. Il a donc défendu la France du 4 août 1914 au 16 février 1917. Durant ces années au front, il a été blessé à deux reprises : une

<sup>149</sup> AD Isère, Liste d'électeurs 1919, 5M8

<sup>150</sup> Registre d'Etat civil, Marie de La Tour-du-Pin

<sup>151</sup> AD Isère, Etat civil La Tour-du-Pin 1883-1887, 9NUM/5E510/16

<sup>152</sup> AD Isère, Registre matricule classe 1904, 11NUM/1R1404\_02

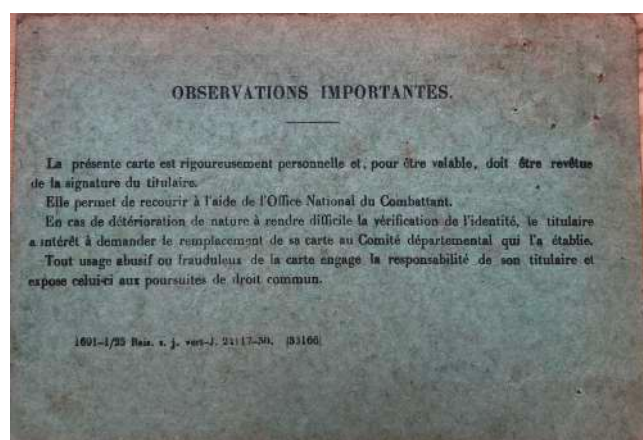
première fois le 11 septembre 1914 à 17 heures, il a reçu des éclats d'obus sur le visage alors qu'il se trouvait dans les tranchées, une seconde fois le 7 mai 1917, il a de nouveau reçu des éclats d'obus dans la main droite cette fois-ci.

De ce fait, il a été proposé pour la réforme tout d'abord en 1916 pour « Résection presque totale du carpe droit, grande impotence fonctionnelle main droite », puis une deuxième fois en 1917, cette fois avec une gratification. Disposant de la date précise de la commission ayant prononcé la réforme de Claudius, j'ai tenté de contacter les archives départementales du Rhône afin d'obtenir la déclaration de sa réformation. Cependant, les archivistes des archives départementales du Rhône n'ont pas trouvé de mention de Claudius dans leurs registres.

Ces diverses blessures lui ont valu quelques séjours en hôpital, notamment à l'Hôtel-Dieu de Lyon. Dans l'espoir de trouver des fiches médicales ou tout autre document le concernant, j'ai effectué des recherches sur les sites internet de la Croix-Rouge ainsi que sur les archives départementales du Rhône et dans les archives des hôpitaux civils. Je n'ai malheureusement pas trouvé les documents que j'espérais et, par faute de temps, j'ai préféré continuer mes recherches en priorisant les documents imposés dans le cadre du mémoire.

Cependant, le registre matricule de Claudius précisait également qu'il avait obtenu une médaille militaire ainsi que la croix de guerre avec palmes. Par conséquent, j'ai fait une demande auprès du site du service historique de la défense afin d'obtenir les citations des médailles de Claudius. Je n'ai pas encore reçu de réponse de leur part à l'heure actuelle.

Pour terminer le parcours militaire de Claudius, j'ai recherché sa carte de combattant<sup>153</sup> que j'ai trouvée aux archives de l'Isère, mais elle était malheureusement dénuée de la photo d'identité de Claudius. Pour rappel, cette dernière permettait aux anciens combattants d'obtenir quelques avantages honorifiques et fiscaux. Pour l'obtenir, il était nécessaire d'être encore en vie (la famille ne pouvait donc pas en faire la demande) et de justifier sa qualité d'ancien combattant, c'est-à-dire d'avoir combattu au moins 90 jours.



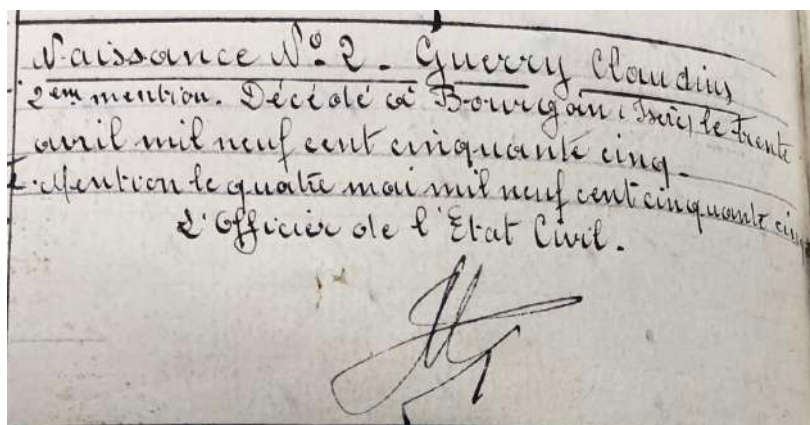
AD Isère, Carte de combattants, 18R301

<sup>153</sup> AD Isère, Carte de combattants, 18R301

D'un point de vue plus personnel, Claudius a contracté deux mariages : un premier, le 11 avril 1920 à Saint-André-le-Gaz avec Marguerite Joséphine Gallien<sup>154</sup>. Les parents de Claudius ainsi que la mère de Marguerite étaient alors vivants et consentants à cette union.

Les secondes noces de Claudius l'ont uni à Marie-Louise Peronnet et ont eues lieu à Bourgoin-Jallieu, le 27 février 1932 d'après la mention marginale présente sur son acte de naissance. J'ai contacté la mairie de cette localité afin d'obtenir l'acte de ce mariage, mais je n'ai pas obtenu de réponse.

Claudius s'est éteint à l'âge de 71 ans à Bourgoin-Jallieu, le 30 avril 1955. J'ai obtenu cette information grâce à une seconde mention marginale, présente sur l'acte de naissance de Claudius, mais une fois encore la mairie de Bourgoin-Jallieu ne m'a pas transmis son acte de décès.



*AD Isère, Registre d'état civil La Tour-du-Pin, 4R726*

#### Transcription :

Naissance n°2 - Guerry Claudius  
2eme mention. Décédé à Bourgoin (Isère) le trente  
avril mil neuf cent cinquante cinq.  
Mention le quatre mai mil neuf cent cinquante cinq  
à l'officier de l'Etat Civil

## **VIII. Jean-Baptiste ORCEL**

Jean-Baptiste Orcel est né le 1er mai 1844 à La Tour-du-Pin. Il est le cadet des enfants de Claude Orcel et Marie Picaudy.

Je me dois de préciser que c'est en recherchant les divers actes de mariage de ses frères et sœurs dans les tables décennales que je suis tombée par hasard sur celui de Jean-Baptiste et que j'ai ainsi eu connaissance de son existence. Effectivement, son acte de naissance est absent des registres d'état-civil. C'est donc en lisant son acte de mariage<sup>155</sup>, datant du 13 août 1868, que j'y ai trouvé la mention « acte de notoriété passé devant le juge de Paix du canton de La Tour-du-Pin, le 4 août courant ».

<sup>154</sup> Etat Civil Saint-André-le-Gaz, Mairie de Saint-André-le-Gaz

<sup>155</sup> AD Isère, Etat civil La Tour-du-Pin 1868-1872, 9NUM/5E510/13

J'ai alors cherché cet acte de notoriété, tout d'abord en fouillant dans les archives de la justice de paix de l'année de naissance de Jean-Baptiste, en 1844. J'ai donc regardé les actes civils<sup>156</sup>, les jugements civils<sup>157</sup>, les jugements du tribunal de paix<sup>158</sup> et le répertoire du tribunal de paix et de simple police<sup>159</sup> sans succès. Je me suis alors dit que « le 4 août courant » pouvait correspondre au 4 août 1868 et me suis par conséquent intéressée à la justice de paix de cette année. J'ai donc consulté les jugements des tribunaux de Paix de 1868<sup>160</sup>, mais encore une fois, je n'ai pas trouvé l'acte de notoriété de Jean-Baptiste. J'ai fini par me contenter de la mention écrite sur son acte de mariage pour le reste de mes recherches.

Jean-Baptiste Orcel est décédé le 12 avril 1909 à La Tour-du-Pin<sup>161</sup>. C'est son fils Jean-Baptiste, dont j'ai alors appris qu'il vivait à Lyon, route d'Heyrieux, et son gendre Alphonse Roux, qui sont allés déclarer sa disparition le 13 avril courant.

J'ai également trouvé la succession de Jean-Baptiste<sup>162</sup>, datée du 4 novembre 1909, qui m'a permis de connaître l'existence de tous ses enfants ainsi que leur lieu de résidence.

## **1. Son mariage à Thérèse Marie POULET**

Comme je l'ai mentionné précédemment, Jean-Baptiste, alors âgé de vingt-quatre ans et cultivateur, s'est marié le 13 août 1868 à La Tour-du-Pin, avec Thérèse Marie Poulet. Cette dernière est alors ménagère et âgée de vingt-trois ans, résidante à La Tour-du-Pin, mais originaire de Doissin, un hameau se situant à une douzaine de kilomètres au sud de sa commune de résidence. Le père de Thérèse Marie et la mère de Jean-Baptiste sont présents et consentants à cette union.

## **2. Leur descendance**

Jean-Baptiste et Thérèse Marie ont engendré une fratrie de quatre enfants tel que suit :

- Joséphine Orcel, née le 17 novembre 1868 à La Tour-du-Pin<sup>163</sup>. J'ai ensuite su, par l'acte de succession de son père Jean-Baptiste datant de 1909, qu'elle s'était mariée à Alphonse Roux et vivait à Corbelin. J'ai recherché son acte de mariage dans les tables décennales de La Tour-du-Pin et Corbelin et j'ai également effectué des recherches sur Geneanet et Filae, mais je ne suis pas parvenue à le trouver. De même, je n'ai pas réussi à connaître son lieu et sa date de décès.

---

<sup>156</sup> AD Isère, Actes civils, 9U2370

<sup>157</sup> AD Isère, Tribunal de Paix : jugement civils 1842-1844, 9U2579

<sup>158</sup> AD Isère, Tribunal de paix : Jugements, 9U2423

<sup>159</sup> AD Isère, Tribunal de paix et de simple police : répertoires 1823-1852, 9U2456

<sup>160</sup> AD Isère, Tribunal de paix : Jugements, 9U2428

<sup>161</sup> AD Isère, Etat civil La Tour-du-Pin 1908-1912, 5E510/21

<sup>162</sup> AD Isère, Mutation après décès, 3Q32/370

<sup>163</sup> AD Isère, Etat civil La Tour-du-Pin 1878-1882, 9NUM/5E510/15



- Julie Orcel, à laquelle je m'intéresserai ci-après.
- Jean-Baptiste Orcel, que j'étudierai ci-dessous.
- Marie-Louise Orcel, née le 20 juillet 1881 à La Tour-du-Pin au hameau de Chatanay<sup>164</sup>. Par la suite, il semble qu'elle se soit installée à Lyon en tant que domestique. Elle est d'ailleurs décédée célibataire l'âge de 54 ans, dans le 3ème arrondissement de cette même ville, le 23 octobre 1935 à l'hôpital civil Edouard Heriot, au 1 Avenue Rochefeller.

### 3. Julie ORCEL

Julie est venue au monde le 11 décembre 1871 à La Tour-du-Pin, dans le domicile familial situé au hameau de Chatanay<sup>165</sup>.

Les mentions marginales présentes sur son acte de naissance stipulent que Julie s'est mariée à Jean-Pierre Clavel, le 21 novembre 1903 à La Tour-du-Pin. Cependant, en m'intéressant au recensement de 1896 de cette même commune<sup>166</sup>, je me suis aperçue que Julie, tisseuse, et Marie, domestique, vivaient toutes deux avec leur père Jean-Baptiste, mais qu'une autre personne était présente : Rose Orcel, présentée comme la petite fille de Jean-Baptiste.

919	Orcel	Jean Baptiste	32	journalier	chef
920	Orcel	Julie	24	tisseuse	fille
921	Orcel	Marie	15	do	fille
922	Orcel	Rose	2	V.P.	petite fille

AD Isère, Recensement La Tour-du-Pin 1896, 10NUM/123M537/1/1896

Cette enfant résidant dans le domicile de son grand-père et ayant le même nom de famille que ce dernier, j'ai pensé qu'elle était une enfant naturelle de Julie ou Marie et ai par conséquent cherché son acte de naissance. J'ai fini par trouver que Rose Orcel était la fille de Julie, née le 18 janvier 1894 à cinq heures du matin, à Chatanay dans le domicile de Jean-Baptiste, et de père non déclaré<sup>167</sup>. Julie Orcel a reconnu son enfant le 6 février courant<sup>168</sup>.

<sup>164</sup> AD Isère, Etat civil La Tour-du-Pin 1878-1882, 9NUM/5E510/15

<sup>165</sup> AD Isère, Etat civil La Tour-du-Pin 1868-1872, 9NUM/5E510/13

<sup>166</sup> AD Isère, Recensement La Tour-du-Pin 1896, 10NUM/123M537/1/1896

<sup>167</sup> AD Isère, Etat civil La Tour-du-Pin 1893-1898, 9NUM/5E510/18

<sup>168</sup> *Op.sit*

Forte de cette découverte, j'ai souhaité savoir si Julie avait eu d'autres enfants, naturels ou légitimes. J'ai par conséquent consulté les dernières tables décennales de La Tour-du-Pin auxquelles j'avais accès, et j'ai découvert qu'elle avait eu deux autres enfants : Rosalie et Jeanne Camille.

Rosalie tout d'abord, est née le 27 novembre 1896 à La Tour-du-Pin, hameau de Chatanay<sup>169</sup>. Son acte de naissance contient une particularité puisqu'il stipule que Rosalie est née de père non déclaré et de Rosalie Orcel, tisseuse en soie âgée de 25 ans et domiciliée dans le domicile de Julie Orcel. Or, le 25 janvier 1897, Julie Orcel est allée reconnaître sa fille Rosalie auprès de l'officier d'Etat civil<sup>170</sup>. J'ai donc supposé que Julie avait donné un faux nom lors de la déclaration de la naissance de sa fille, ou que l'officier d'Etat civil se soit mépris lors de la rédaction de l'acte.

Camille Jeanne, quant à elle, est née le 19 février 1901 à La Tour-du-Pin, également au hameau de Chatanay, elle aussi de père non déclaré<sup>171</sup>. Julie l'a reconnue auprès de l'officier d'Etat civil le 26 février 1901<sup>172</sup>. Une mention marginale de l'acte de naissance de Camille Jeanne explique cependant que cette dernière a été légitimée par le mariage de Julie Orcel et Jean-Pierre Clavel, le 21 novembre 1903.

Il semble donc que Jean-Pierre soit le père de la cadette de la fratrie, mais aucune autre mention ne laisse entendre que l'union de Julie et ce dernier ait légitimé ces deux premières filles. Cependant, après avoir demandé l'acte de mariage de Julie et Jean-Pierre à la mairie de La Tour-du-Pin, j'ai pu comprendre qu'il avait en fait reconnu les trois filles de Julie, puisqu'il est stipulé que « les dits époux ont déclaré reconnaître pour leurs enfants qu'ils entendent pour le présent légitimer : Orcel Rose [...], Orcel Rosalie [...], Orcel Camille Jeanne »<sup>173</sup>. En outre, cet acte de mariage met en lumière le fait que les parents de Jean-Pierre ne soient pas présents durant cette union et de surcroît, que l'époux ne connaît pas le lieu de leur mort ni leur dernier domicile. Cela, ajouté au fait que Jean-Pierre n'ait reconnu ses enfants que très tardivement - si tant est qu'il soit réellement le père biologique des filles de Julie - me pousse à me questionner quant à la bénédiction de ses parents vis-à-vis de son mariage. Effectivement, bien que l'acte explicite que les trois publications aient été faites et qu'aucune opposition n'y ait été déclarée, il n'est pas totalement à exclure que les parents de Jean-Pierre aient fait obstacle à cette union et qu'une dispute ait éclater dans la famille, ce qui pourrait expliquer le fait que Jean-Pierre n'ait plus eu de contact avec eux et ne connaissent pas leur lieu de vie et de décès.

Cela ne reste cependant qu'une supposition et, faute de documents pouvant l'avérer, le mystère reste entier.

C'est le 15 juillet 1948 à six heures du matin, au mas de la Coterelle à La Tour-du-Pin, que Julie Orcel s'est éteinte<sup>174</sup>, âgée de 76 ans. Son mari Jean-Pierre est alors déjà décédé. Il semble qu'au moins une des filles de

---

<sup>169</sup> AD Isère, Etat civil La Tour-du-Pin 1893-1898, 9NUM/5E510/18

<sup>170</sup> *Op.sit*

<sup>171</sup> AD Isère, Etat civil La Tour-du-Pin 1898-1902, 9NUM/5E510/19

<sup>172</sup> *Op.sit*

<sup>173</sup> Cf annexe n°8

<sup>174</sup> Marie de La Tour-du-Pin

Julie se soit mariée puisqu'il est stipulé que c'est son gendre, un dénommé Albert Raviot, qui a déclaré sa disparition à l'officier d'état-civil.

#### 4. Jean-Baptiste ORCEL

Jean-Baptiste Orcel est né le 19 août 1874 à La Tour-du-Pin au hameau de Chatanay<sup>175</sup>. Il a effectué son service militaire en 1894, faisait partie de la classe homonyme et avait pour numéro de matricule militaire le 944<sup>176</sup>. Jean-Baptiste a participé à la grande guerre du 6 août 1914 au 9 juin 1917 et il semble que ce conflit l'ait grandement affecté pour le reste de sa vie. En effet, sa fiche matricule stipule qu'il a été proposé pour la réforme le 8 mars 1917 pour cause de certaines lésions cérébrales telles que « affaiblissement intellectuel », « euphorie », « incontinence d'urine » et « tremblement de la langue ». Par la suite, il a d'abord eu accès à une pension temporaire, puis une pension annuelle de 960 francs lui a été accordée en 1921. Il s'est d'ailleurs retiré dans la commune de Mions, au 144 route d'Heyrieu, à une quarantaine de kilomètres au nord-ouest de La Tour-du-Pin, chez une « Mme Seant ». Sa fiche matricule n'indiquant pas que Jean-Baptiste ait été blessé lors des combats, je suppose que les lésions cérébrales dont il est question peuvent être d'ordre psychologique, peut-être issues de chocs post-traumatiques.

J'ai effectué des recherches dans les recensements de Mions, mais je n'ai pas trouvé de traces de Jean-Baptiste ni de madame Seant dans ces registres. J'ai également fait des recherches sur internet afin de voir si cette adresse était celle d'un hôpital, mais ce n'était pas le cas. Au vu des lésions de Jean-Baptiste, il paraît cependant assez peu probable qu'il soit en capacité de vivre de manière totalement autonome, ce qui me pousse à émettre l'hypothèse que Mme Seant soit une aide à domicile, voire même qu'il s'agisse d'une résidence accueillant des personnes en situation de handicap.

Jean-Baptiste s'est éteint le 28 avril 1938<sup>177</sup>, à l'hôpital civil Edouard Heriot comme sa sœur Marie-Louise. Son acte de décès indique qu'il est décédé en étant célibataire.

---

<sup>175</sup> AD Isère, Etat civil La Tour-du-Pin 1873-1877, 9NUM/5E510/14

<sup>176</sup> AD Isère, Registre matricule 1894, 11NUM/1R1265\_05

<sup>177</sup> AM Lyon, Etat civil Lyon 31/12/1937 - 09/07/1938, 2E3015

## Conclusion

C'est ici, et non sans une certaine nostalgie, que je termine le récit de la vie de la famille Orcel.

Cette recherche de six mois aura été un long voyage dans le temps et les archives. Elle m'aura permis de faire mes réels premiers pas dans la généalogie et d'acquérir une méthode plus solide, mais aussi de me confronter à des archives diverses et variées, s'étalant de la rigueur des archives militaires et ses fiches matricules, en passant par les surprises des registres d'état-civil et paroissiaux, et en touchant du doigt les secrets contenus dans les archives judiciaires. Tout cela a pu me confirmer mon attrait - et le mot est faible, mon seul regret étant de ne pas avoir pu chercher davantage de détails quant à cette famille, faute de temps - pour cette discipline, dont les trouvailles comblent aisément les rares désillusions.

Il aura également été l'occasion de découvrir ma propre généalogie, puisque je suis l'arrière-arrière-petite-fille de Jean-Alphonse Guerry, fils de Marie Orcel et Claude Guerry, qui est mort pour la France en septembre 1914.

Le reste du récit de ma famille repose sur des recherches aux archives de la Savoie ainsi que de nombreuses conversations familiales. Je sais donc que Jean-Alphonse était le père d'Hervé Guerry, mon arrière-grand-père, et que ce dernier a été élevé par sa mère et sa grand-mère après le décès de son père.

Par la suite, Hervé s'est marié et a eu trois enfants, Jean-Christophe, Denise et Alain, dont deux sont encore en vie. La descendance de cette généalogie s'arrête ici, puisqu'à partir des enfants d'Hervé, il s'agit de contemporains vivants que j'ai choisi de ne pas faire apparaître dans ce mémoire.

# Bibliographie et sitographie

## Bibliographie

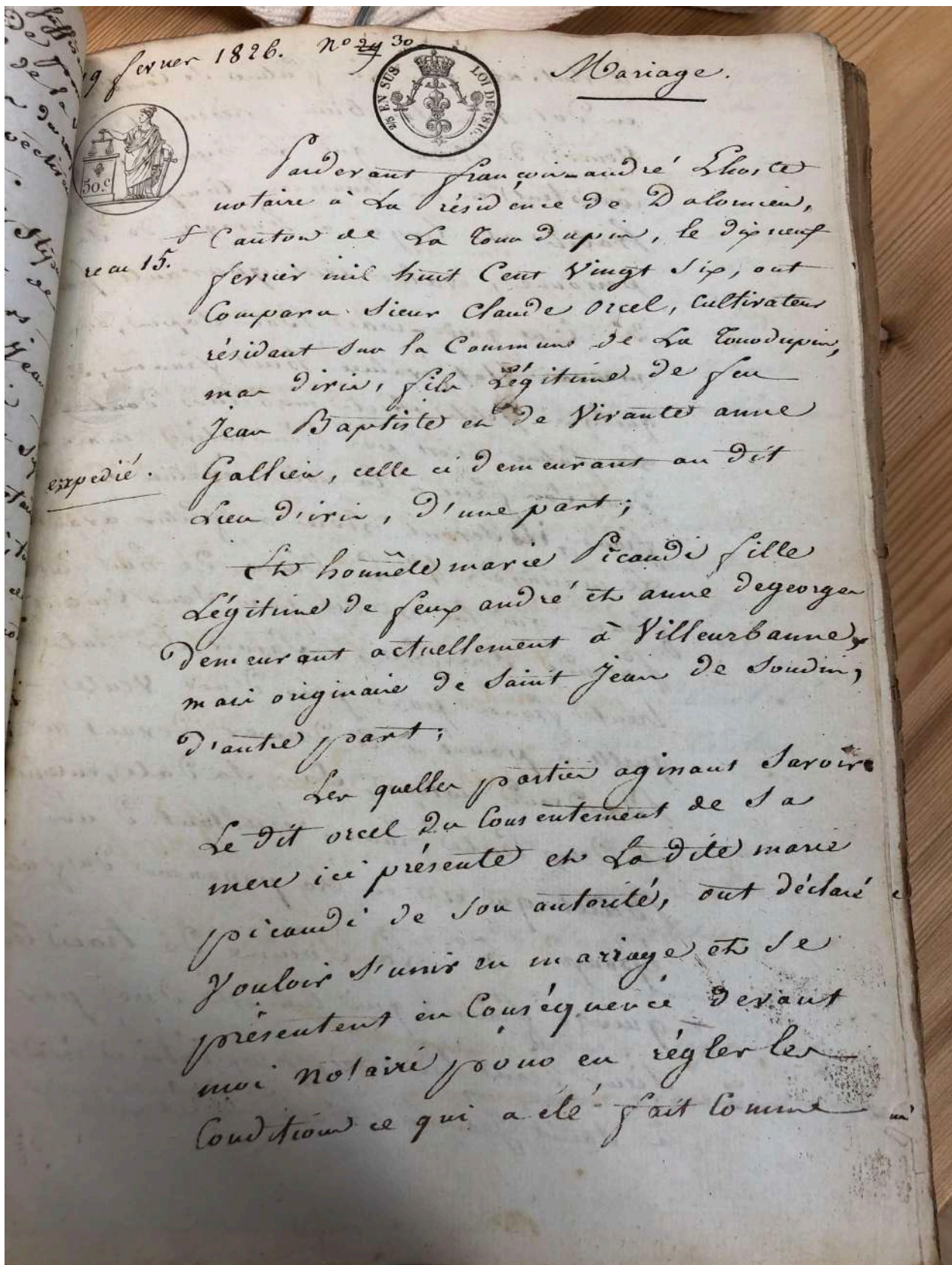
- BERGER Michel, Histoire des communes de l'Isère : Arrondissement de La Tour-du-Pin (vol.2), Grenoble, 1987
- BLIGNY Bernard, *Histoire du Dauphiné*, Toulouse, Privat, 1973
- CHOMEL Vital (dir.), *Dauphiné, France. De la principauté indépendante à la province (12ème - 18ème)*, Grenoble, PUG, 1999
- DENIER André, *La Tour-du-Pin, terre des Dauphins*, 1966

## Sitographie

- Archives départementales de l'Isère : <https://archives.isere.fr>
- Archives départementales du Rhône et de la métropole de Lyon : <https://archives.rhone.fr>
- Archives municipales de Lyon : <https://www.archives-lyon.fr>
- Service historique de la défense : <https://www.servicehistorique.sga.defense.gouv.fr>
- Mémoire des hommes : <https://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr>
- Base de données des décès depuis 1970 de l'INSEE : <https://www.insee.fr/fr/information/4190491>
- Demande d'acte d'Etat-civil : <https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/F1444>
- Cimetières de France : <https://www.cimetieres-de-france.fr>
- Géopatronyme : <http://www.geopatronyme.com>
- Geneanet : <https://www.geneanet.org>
- Filae : <https://www.filae.com/v4/genealogie/homepage.mvc/homepageconnected>
- Wikipedia : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikipédia:Accueil\\_principal](https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikipédia:Accueil_principal)

# Annexes

Annexe n°1, contrat de mariage de Claude Orcel et Marie Picaudy :



il fut. art 1<sup>er</sup> La future se Constitue  
en Dot pour son bien présent et  
venir, de l'argent que son bien présent  
Consistent en un nouveau Composé de  
trabits et linges à l'usage de sa  
personne, évalué cent quarante francs  
2<sup>o</sup> Une garde-robe Bon Sapin, en  
meilleur état, évalué huit francs, 3<sup>o</sup>  
quelques petits objets mobiliers dont  
La future n'est par mémoires, mais  
dont son père a la note, évalué huit  
francs, ils seront livrés au futur avant  
le mariage. 4<sup>o</sup> La somme de huit cents  
francs qui lui est due par ses Veuves  
Picardi son frère, savoir: Six cents  
treize francs pour prix d'une vente  
qu'elle a passé à le dernier devant me  
Baudrand notaire, son la date, enregistré  
et deux cents francs résultant d'un  
Billet qui est en la possession du futur  
époux. 5<sup>o</sup> La somme de trois cents  
quinze francs qui lui est due par  
sieur Jean Rivière, propriétaire résidant  
à Saint Jean de Soudun résultant

D'une obligation passée devant M<sup>e</sup> Gallet  
notaire sous sa date. Le futur déclare  
avoir entre les susdites veuve, Billet et  
obligation; il déclare aussi avoir vérifié  
les objets mobiliers constitués et promet  
que la célébration de son mariage en vaudra  
chargé de sa part en faveur de du  
futur, de même que des deux autres  
résultant du Billet. quand au prix de  
veuve et à l'obligation, des quittances  
qu'il en paiera aux débiteurs en héritiers  
sa future contre lui.

art 2.

Les futurs déclarent se donner  
mutuellement l'usufruit de la moitié de  
leurs meubles et immeubles qui existeront  
au décès du premier d'eux. Celui des deux  
qui survivra, jouira de la liberté  
qui lui est faite, sans donner caution.

art 3.

Il est convenu que le futur époux fera  
emploi au nom de son épouse de sommes  
que celle-ci tient de se constituer; cet  
emploi sera fait sur des immeubles  
libres, qui seront dotaux. Cependant  
si les immeubles du futur paraissent suffisants



à la future elle dispensera du <sup>remploi</sup>  
de la Contenance de l'hypothèque  
Légale que la loi lui accorde sur la  
Veuve de son mari futur.

art. 4.

anne Gallion, Veuve orcel d'icelle <sup>reçu</sup>  
fais donation au futur son fils, en  
avancement d'hoyrie, de quarante  
Cinq francs quelle payera à requête

ainsi Couvenu, D'out acte, lu aux  
parties et stipulé à La Touz Dupin,  
D'au la maison de moi notaire en  
présence de Messieurs Jacques Vinay  
marchand et Jean Sou et cordouan  
témoin requi, résidant à La  
Touz Dupin qui ont signé avec  
moi notaire avec les futurs époux  
avec plus que la Veuve orcel qui,  
tout out d'icelle ne s'avoit, de ce  
requi. 40 quarante # dix francs. approuvé  
deux renvois et un mot rayé. *Vinay*

Mal 10 38  
10 1 04  
11 12

*Louise Lhoste veuve*

*avec et habundantia de vingt francs 1826 fe 66k 12*  
*avec une somme qui s'élève à dix francs*  
*Lhoste*



Annexe n°5, inscription d'Anne Orcel :

REPERTOIRE suivant		CHANGEMENT de domicile et subrogation.
du Volume.	de l'Article.	
		<p>maisons de juis de la rive ci-apres énoncée, payable dans deux ans de jour de l'acte, avec intérêts à partir de ce jour quatre juis sur trois ans suivants = Résultant d'une vente</p> <p>5 reçu Maicher notaire à Montalieu - venant le quinze mai mil huit cent cinquante neuf, transcrit à juis de la rive n° 129. = Par précité fut un bachelier constant en service et payé avec le com de la rive et autours en juis de la rive</p> <p>10 bien dans le village de Comille Commune L'amblygrew, formant l'objet de la dite vente.</p> <p style="text-align: center;"><i>W. Maicher</i></p>
		<p>N° 295 du dix sept avril 1862. Inscription d'hypothèque 15 légale juis de la rive les dispositions de la loi et du contrat de mariage ci-apres rappelés.</p> <p>du profit de Marie Ricard, veuve et née Orcel, propriétaire demeurant nella Commune de la rive de juis, au mes d'Or; Liquidé à l'effet de 20 la présente inscription fait action de famille en la juis de la rive au lieu de la rive.</p> <p>Contre la Succession de mon fr. Claude Orcel, aujourd'hui représenté par M. Jean - Claude Orcel, ouvrier boulanger, demeurant à Lyon, 2. 25 Jean Baptiste Orcel, cultivateur à la rive de juis au mes d'Or; M. Marie Orcel, ouvrière en bois, demeurant en ce dernier lieu, M. Rose Orcel, ouvrière juis de la rive demeurant aussi à juis Commune de la rive de juis; M. Amélie Orcel, 30 domestique demeurant à la rive de juis de la rive Grenais; et M. Jeanne Orcel, ouvrière juis de la rive demeurant aussi à la rive de juis; dans le des enfants et héritiers de défunt Claude Orcel demeurant = Paul Juis de la rive 35 d'une somme principale d'environ Deux mille</p>

INSCRIPTION DE PRIVILEGES ET D'HYPOTHEQUES.

186  
(L) (1860.)

CHANGEMENT  
DE Domicile  
et subrogation.

RADIATION D'INSCRIPTION.

France, à laquelle tous évènements approximatifs  
les reprises, créances indéterminées, et autres en avantage  
quelconques quelle part avait exercé contre la  
5 Succession de ce dernier et résultant ainsi de son  
contrat de mariage passé devant notaire à  
notaire à Blois le dix-neuf février mil huit  
cent vingt six, ainsi le vingt sixième mois, ainsi  
de tous autres titres. Et tous actuellement  
fragible. Et tous les immeubles appartenant à la  
10 Succession de ce dernier, consistant en une  
maison sise à Blois, et dépendances,  
terre labourable, le tout son seul héritier de  
contenance de cinquante ares 30 centiares, 2° parcelle  
de terre labourable contenant deux ares  
15 quatre ares cinquante dix centiares, ainsi que compris  
au verso et au verso des chemins publics, 3°  
parcelle de terre labourable d'un contour de trois  
sept ares 60 centiares, contenant au verso terre à  
la vente de Paris. Ces trois articles d'immeubles  
20 situés sur la Commune de la Chapelle de Paris, au  
nom de Paris, le premier situé sur la  
Commune de la Chapelle de Paris, au nom de  
Paris, contenant vingt quatre ares 26 centiares  
3° un bois taillis situé sur la Commune de  
25 Montreuil, mes de quatre ares 26 centiares de  
vingt six ares.

*[Signature]*

Annexe n°6, liste du contingent - Jean-Claude Orcel :

NUMÉROS d'ordre.	CANTON où LE TIRAGE a eu lieu.	ARRONDISSEMENT dont CE CANTON fait partie.	N.° échu au tirage.	MOTIFS D'EXEMPTION OU DISPENSE que les jeunes gens ou ceux qui les représentent ont fait valoir devant le conseil de révision		DATES et INDICATIONS DES DÉCISIONS prises par le Conseil de révision.		DATE DE L'ACTE administratif de remplacement ou de substitution.		
				1.° NOMS DE FAMILLE et Prénoms ou Noms de baptême; 2.° SUBNOMS; 5.° SIGNALEMENT.	INDICATION des motifs.	OBSERVATIONS du Préfet.	DÉCISION.		MOTIFS de la décision.	
1.	2.	3.	4.	5, 6 et 7.		8.	9.	10.	11.	12.
545	La Cour du Sir		39	<p><i>Orcel Jean Claude</i></p> <p>                     fils d <i>Orcel Claude</i> et d <i>Marie Gaudy</i>                      domiciliés à <i>la Cour du Sir</i> canton d <i>...</i>                      départ d <i>le Sir</i> né le <i>22 août 1829</i>                      à <i>la Cour</i> canton d <i>...</i>                      départ d <i>...</i> résidant à <i>la Cour</i>                      canton d <i>...</i> départ d <i>...</i>                      cheveux <i>...</i> sourcils <i>blonds</i>                      yeux <i>gris</i> front <i>...</i>                      nez <i>moyen</i> bouche <i>grande</i>                      menton <i>...</i> visage <i>...</i>                      teint <i>coloré</i> taille, <i>1 mèt. 650</i>                      profession <i>ouvrier</i> m. p.                 </p>						

Annexe n°7, actes de décès de Jean Antoine et Joseph Auguste Vinay :

N° 6  
Acte de décès de  
Jean Antoine  
Vinay

Le trois janvier Mil neuf cent quarante sept, à  
neuf heures trente, est décédé à Mayagon, Jean  
Antoine Vinay, français, né le vingt sept juillet  
Mil huit cent trente et deux à La Tour du  
Pin, département de l'Isère, mécanicien aux Travaux  
Publics, domicilié à Mayagon, rue Vanban, numéro  
trente, fils de Antoine Vinay et de Jeanne Marie  
Gred, tous deux décédés, français, épouse de Marie  
Dumand.

Dans le trois janvier Mil neuf cent quarante sept,  
à neuf heures, sur la déclaration de M. Jean Scoffoni,  
français, âgé de cinquante six ans, fonctionnaire de  
réserve, domicilié à Mayagon, rue Vanban, numéro  
deux, décoré de la Médaille militaire et de la Croix  
de Guerre, qui après lecture a signé avec nous, Robert  
Guillet, adjoint aux Services Municipaux de Mayagon  
officier de l'état civil par délégation.

92

Transcription de l'acte de décès de Joseph Auguste VINAY

TRANSCRIPTION

I- Date, heure et lieu du décès

Vingt huit Février mil neuf cent soixante trois---vingt deux heures---à EL JADIDA (Moro)---en son domicile, rue Jules Verne---numéro deux

II- Identité du défunt

--- Joseph Auguste VINAY---né le dix huit cent mil huit cent soixante dix sept---à la Thur du PIN (Isère)---sans profession---Fils de Antoine VINAY---Et de Jeanne Marie ORCEL---sa épouse---tous deux décédés---époux de Yvonne SANCER

III- Délégué

--- Hermine LAULL---Agent Sanitaire---domicilié rue Capral RIZZO---à EL JADIDA

IV- Autres énonciations intéressant l'état Civil

V- Acte dressé, le deux Mars mil neuf cent soixante trois---à EL JADIDA---Par M'HAMED LAALAJ---Délégué aux fonctions d'Officier de l'Etat Civil de la Ville d'El Jadida---sous le numéro cinq

VI- Mentions marginales figurant dans l'acte étranger

VII- Transcrit par nous Roger Fesse-Desmoulières---Consul Adjoint au Consul Général de France à Casablanca---Chevalier de la Légion d'Honneur---Officier de l'Etat Civil délégué---le vingt huit Mars mil neuf cent soixante trois---sur la production d'une expédition de l'acte original dûment légalisé à nous transmise par les services Municipaux---Ville d'El Jadida---laquelle expédition a été annexée au présent registre.

COPIE D'ACTE DELIVREE SELON PROCEDE INFORMATISE NANTES, LE 1ER AVRIL 2022 L'OFFICIER DE L'ETAT CIVIL



Isabelle CHATELIER



Handwritten signature of Roger Fesse-Desmoulières.

